Titre :	Référence **ANCESTRAMIL**
9° RÉGIMENT de HUSSARDS **HISTORIQUE** **CAMPAGNE 1914 - 1918**	**Cavalerie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur : **non cité sur l'historique SHD - collectif**	Origine : **S.H.D**
Référence **IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MILITAIRE CHARLES LAVAUZELLE PARIS ET LIMOGES**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **Octobre 2009**

****

Ancestramil

Martial LOPEZ
Octobre 2009

9E REGIMENT DE HUSSARDS
HISTORIQUE
AOUT 1914 – NOVEMBRE 1918

****

Paris et Limoges
Imprimerie et Librairie Militaire Charles Lavauzelle

****

AVANT PROPOS

Aux Houzards du 9ème, Officiers, Sous-officiers, Brigadiers et Cavaliers, sont dédiées ces pages qui sont un raccourci de l'histoire du Régiment du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918.
Elles mettront en relief la part qu'il a prise dans la tâche sublime et victorieuse de la Défense de la Patrie.
Confondus, dans le même élan, soutenus par la même foi en ses destinées immortelles, du Colonel au plus jeune des Cavaliers, le Houzards auront rivalisés de bravoure, d'entrain, d'esprit de discipline, d'endurance et d'abnégation avec cette pointe de bonne humeur et de gaité qui sont un des charmes de notre race.
Et cependant que de différences dans les affinités de son recrutement où voisinaient Provençaux, Savoyards, Bressois, Algériens et même quelques braves gens venus de la Tunisie, de l'Égypte et de plus loin encore prendre leur part du danger commun !
Tous affirmaient pendant cette longue période leur bonne camaraderie, leur solidarité de combat : vous en lirez quelques exemples.
Attaché par l'organisation au 14ème Corps d'Armée, l'un des meilleurs de notre Armée, le rôle du Régiment pouvait se définir facilement : « *Travailler au profit de tous en s'oubliant soi-même.* »
Il n'y manqua pas.
Groupé ou morcelé en Escadrons Divisionnaires, il fut de toutes les épreuves dont il partagera modestement, mais utilement, les fluctuations ; Compagnon assidu du Fantassin, de l'Artilleur, notre Houzard sut s'attirer leur affection et mériter leurs éloges : il vécut leur vie et, dans maintes circonstances graves, s'efforça, souvent avec succès, de les égaler en bravoure.
Pourtant, pauvres Cavaliers, que de déceptions vous réservait cette campagne dont le développement revêtit des formes insoupçonnées et dont les méthodes de combat furent la négative même de votre emploi !
Adieu les chevauchées hardies en rase campagne, les charges héroïques, les mêlées dont les exploits avaient immortalisé vos aînés, en vue desquels, de génération en génération, vos Chefs vous avaient dressés. Tempête équestre !
Suprême récompense, espoir de vos rêves !
C'est que jamais le Boche ne vous donna l'occasion de ces rencontres à armes courtoises où, les yeux dans les yeux, l'audace, la souplesse, le coup d'œil, toutes Qualités Françaises, lui eussent rapidement imposé votre volonté et fait tourner les talons ; vous lirez telles citations où un seul d'entre vous obligea à se rendre tel Officier cependant bien entouré des siens ; c'est alors que l'ennemi fit appel aux traquenards, aux embuscades, et la mitrailleuse, le fil de fer et la Tranchée se liguèrent pour enrêner vos ardeurs.
Quatre années durant, dans votre désir de servir quand même, vous vous êtes pliés aux métiers les plus divers, les plus obscurs, comprenant que lorsqu'il s'agit de la France il n'est pas de petites tâches.

Amicalement

Martial LOPEZ
Octobre 2009

On vit les Cavaliers partout ; partout où il fut besoin de dévouement avisé, de bravoure stoïque, d'abnégation, d'endurance, on fit appel au Cavalier : modeste il répondit à tout, fit de son mieux et, bon garçon, accueillit avec gouaille, mêlée parfois d'un peu de tristesse, certains quolibets dont il peut aujourd'hui se faire un titre de gloire.
Tour à tour Cavalier, Fantassin, Mitrailleur, Grenadier, Agent de liaison, convoyeur de prisonniers ou de chevaux éclopés, Planton à touts circulations, Travailleur aux Tranchées, Téléphoniste ou colombophile, Observateur d'Infanterie ou d'Artillerie, Coureur comme à Craonne, au Kemmel, à la Malmaison, en champagne et dans bien d'autres rôles encore, a-t-on jamais entendu se plaindre de vos services ?
Et, véritable maître **JACQUES** de cette guerre, quel Chef, si haut qu'il fût, n'a rendu justice à votre zèle, à votre inépuisable bonne volonté ; quant à votre esprit de discipline, qui ne le connait ?
Mais où donc avez-vous puisé ces qualités ; d'où sourdent ces vertus telles que cette aptitude à vous oublier vous-mêmes, à renoncer à votre idéal pour ne songer qu'à l'intérêt commun ?
Certes, dans votre patriotisme, dans les leçons que vos Chefs vous ont données comme ils vous ont partout donné l'exemple, mais aussi dans ce sentiment qui vous appartient en propre et qui est l'Esprit Cavalier.
Esprit Cavalier, c'est-à-dire servir partout et toujours, envers et contre tout et tous pour l'honneur de l'Arme et le plus grand bien de la Patrie.
Esprit Cavalier, esprit de sacrifice !
Sacrifice de ses idées, de ses goûts, de ses rêves ; Sacrifice de son amour-propre surtout, si pénible aux Français, et qui fut si fréquent pour vous.
« La Cavalerie est l'Arme du Sacrifice », ainsi s'exprime votre règlement : vous l'aviez appris dès le temps de Paix et votre honneur sera d'avoir appliqué cette fière maxime dans une acception qui peut-être n'avait pas été prévue.
Vous l'avez fait de tout votre cœur et, par là, vous avez contribué plus grandement peut-être qu'il n'a paru à la définitive victoire.
Vos pertes en tués n'ont rien de comparable à celles de notre glorieuse Infanterie : c'est évident ; mais, en parallèle avec celles des guerres précédentes, de la Révolution et de l'Empire en particulier, où l'emploi et le rôle de la Cavalerie sont restés légendaires, elles apparaissent sérieuses surtout en fonction de votre effectif dont elles atteignent le cinquième ; quant aux mutilés, aux blessés graves, leur nombre le dépasse.
Est-ce à dire qu'à cela se soit borné votre effort et votre contribution à l'holocauste payé pour la rançon de la liberté ?
Ce serait commettre une grave erreur :
Un **LONGIN,** aujourd'hui Commandant le 3ème HOUZARDS et qui, parti comme Chef d'Escadrons et sur sa demande dans l'Infanterie, eut l'honneur de commander le 30ème au feu ;
Un **HERTAUX,** aujourd'hui l'un des as de notre Aviation et qui, pour ses débuts au 9ème, s'y fit trois fois citer en un an ;
Un **LEPS**, autre as de l'Aviation ;
Un **GANIER**, qui se fit tuer si héroïquement à la bataille de La Malmaison, à la tête de sa Compagnie, ne sont-ils pas enfants du 9ème ?
Ne sont-ils dons pas vôtres tous ceux que vous avez fournis aux autres Armes et qui, volontairement ou non, mais toujours animés du même esprit, les ont alimentés ou ont contribué à leur création ?
Interrogez leurs Chefs : la haute estime qu'ils avaient des Cavaliers, ils l'ont exprimée sans détour.
Si l'on considère que l'effectif du Régiment, mobilisé au 4 Août sous les ordres du Colonel, étaient d'environ 800 Hommes et 40 Officiers, vous comprendrez l'importance de cet apport

Ancien Combattant

aux autres Armes quand vous saurez que vous avez envoyé **51 Officiers et 1717 Gradés ou Cavaliers** pris dans l'Active, la réserve ou la Territoriale
Voilà la part du 9ème Hussards à l'Infanterie, l'Artillerie de campagne ou lourde, les Chars d'Assaut, les Compagnies de gaz ; l'Armée d'Orient.
Là nous n'avons pas la liste des pertes : ceux qui nous quittèrent ont disparu de nos chiffres pour compter définitivement à leurs nouveaux Corps ; nous n'en avons eu que l'écho : elles sont lourdes à tous les échelons.
Mais l'effort d'un Corps ne se mesure pas seulement aux pertes, il découle aussi des récompenses ; nous tiendrons compte que de celles décernées au Régiment même, les autres nous échappent.
Les exemples de nos grandes vertus militaires foisonnent : les citer tous serait alourdir ce récit ; cependant quelques-uns, les plus typiques en tant qu'audace, bravoure, dévouement, camaraderie de combat, sang-froid et… seront mis en vedette au cours des différentes phases de la campagne.
Vous trouverez les tableaux d'honneur des morts et des citations à la fin de cette brochure.
Laissons maintenant les faits causer d'eux-mêmes en les évoquant rapidement dans le cadre où ils se déroulèrent : ils seront pour vous des jalons au long ruban de vos souvenirs.
Tel nom de village, de rivière, de bois, de tranchée, tel incident, tel camarade feront jaillir de votre mémoire la scène tout entière ; vous en raconterez les détails au foyer familial, faisant comprendre, chacun dans votre langage, le rude labeur accompli, l'héroïsme des camarades, taisant modestement le vôtre ; vous direz la sollicitude des Chefs attentifs à vos besoins, ménagers de votre vie, soucieux de votre santé, toujours au premier rang au jour du danger ; sans effort, vous conquerrez votre auditoire si disposé à vous admirer ; vous répandrez autour de vous la bonne parole et vous serez ainsi tout naturellement les apôtres de cette religion qui est la foi dans les destinées de la France immortelle, foi qui engendra tant de vertus et vous conduisit, à travers tant d'épreuves, au jour radieux du 11 Novembre 1918.

****

HISTORIQUE du 9ème RÉGIMENT DE HUSSARDS

(Du 4 Août au 14 Septembre 1914)

****

MOBILISATION – PRÉPARATIONS DANS LES VOSGES

Mobilisé le 2 Août 1914 à six Escadrons, dont deux de Réserve, qui, partit se remonter à Montauban, rejoindront quelques jours après, le Régiment, transporté en chemin de fer, débarque dans la nuit du 5 au 6 Août dans la région d'ARCHES - BRUYÈRES où se concentre le 14ème Corps d'Armée, commandée par le Général **POURADIER du TEIL.**
Le 9ème Houzards est sous les ordres du **Colonel BORETTE**, avec, comme État-major :

- Lieutenant-colonel **BOUTAN ;**
- Chefs d'Escadrons **NOZERAN et MARTHES ;**
- Capitaine adjoint **LONGIN**.

Le 3ème Groupe (5et 6) commandé par le **Capitaine de COMBARIEU du GRÈS**.

Les Escadrons ont respectivement à leur tête :

- 1er : **Capitaine GRILLON**
- 2ème : **Capitaine De SAINTE-MARIE-d'AGNEAUX**
- 3ème : **Capitaine Le POULLEN**
- 4ème : **Capitaine BRAUN**

- 5ème : **Capitaine MEYRIEUX**
- 6ème : **Capitaine De ROCHAS d'AIGLUN (Charles).**

Le premier acte s'ouvre dans la région des Vosges, aux vallées encaissées, aux pentes et plateaux couverts de forêts profondes de sapins, aux milles ruisseaux sortant de partout, aux prés à la verdure traitresse.
La route est obligatoire que bordent de gros bourgs industriels ou des villages étirés tout en longueur ; terrain compartimenté, à communications latérales rares et difficiles ; en lacets capricieux les chemins s'élèvent peu à peu vers les cols de Sainte-Marie-aux-Mines, du BONHOMME, d'URGEIX ; la Cavalerie rayonne par ses reconnaissances, ses pointes, ses patrouilles de liaisons.

Le Régiment, dont la majeure partie est sous les ordres du Colonel, a d'abord la mission de relier les 14ème et 21ème Corps d'Armée ; des éléments ont été détachés à ses Divisions organique, les 27ème et 28ème Divisions ; c'est la marche facile vers le versant oriental des Vosges en refoulant les Allemands, à ce moment peu nombreux.
Les cols dépassés, le Régiment reçoit à deux reprises la mission, en coopération d'abord avec un Groupe de Chasseurs à Pied, puis avec le 22ème Régiment d'Infanterie, de tenter les destructions de voies ferrées entre Colmar et Schelestadt ; mais l'ennemi s'y trouve aux aguets et en force : les tentatives avortent.

Renforcés, les Allemands prennent l'Offensive à leur tour et, des cols, nous rejettent après de rudes actions dans les vallées de La Meurthe et de ses affluents, dans la région BAN-de-Sapt, Saint-Dié, Sales, Provenchères, Saint-Leonard, Petite-Fosse et Grande-Fosse, Sainte-Blaize.
Arrêtés avant d'avoir atteint ces localités, ils les dépassent ensuite, nous forcent après de vives actions à repasser sur la rive gauche de La Meurthe, pressant violemment les 27ème et 28ème Divisions d'Infanterie auxquelles, tour à tour, le Régiment apporte son concours, livrant des escarmouches de rencontre ou d'arrière-garde comme à Villé, Grande-Fosse, bois de Maudray, bois de Sauley.

Période de rudes fatigues au cours de laquelle les hommes et les chevaux se reposent à peine le temps de boire et de manger, pas toujours à leur soif et à leur faim ; les effectifs fondent à vue d'œil pour descendre à 75 à 80 sabres par Escadron.
Les pertes sont sérieuses, mais l'ardeur de tous ne fait que s'accroitre dans la fièvre de la bataille : les actes de bravoure, d'audace, de dévouement éclosent nombreux.
Puis, en conjugaison avec la Victoire de La MARNE, la pression de l'ennemi cesse ; il recule, suivi pas à pas, et s'enterre dans les positions où il demeurera jusqu'à la fin de la guerre.
Le Général **BARRET** a pris le commandement du 14ème Corps d'Armée.
Le Régiment a obtenu treize citations à l'Armée, six au Corps d'Armée, quarante-quatre à la Brigade ou au Régiment.

EXTRAITS DE CITATIONS

Lieutenant CHOMETTE
Lors du combat de l'Altenberg, la pointe d'avant-garde de son Escadron, qu'il commandait, fut attirée par des Uhlans sous un feu violent de Fantassins ennemis ; plusieurs hommes et chevaux roulèrent à terre à moins de 100 mètres de l'ennemi ; le Lieutenant, démonté, cherchait avec quelques hommes à rallier l'Escadron. Entendant le Brigadier DELORME, blessé, appeler au secours, cet Officier revint sur ses pas et essaya, sous le feu, d'emporter le Brigadier ; ne pouvant y parvenir, il le souleva, l'appuya contre un petit talus tandis que

l'ennemi continuait à tirer, et rejoignit à pied l'Escadron, donnant ainsi un bel exemple de sang-froid et d'abnégation.

Lieutenant GARNIER

Étant en reconnaissance à l'Est du col d'Urbeis (Alsace) avec une vingtaine de Hussards, s'est trouvé subitement en face d'une cinquantaine de Dragons allemands ; s'est lancé sans hésiter sur ces derniers, qui ont fait demi-tour, n'attendant pas le choc, a mis ses Hussards pied à terre et a entamé le feu sur les dragons allemands qui ont eu ainsi une quinzaine d'hommes démontés ; ne s'est décidé à la retraite que sur la menace d'un enveloppement par l'Infanterie allemande. A été blessé au bras et à la cuisse au moment où il remontait à cheval, a rejoint son Escadron sur le front dans le plus bref délai, aussitôt que ses blessures se sont trouvées suffisamment cicatrisées.)

Sous-lieutenant **HERTAUX,** Brigadier **FOUDRAL** et Cavalier **BERRUYER**

Étant en reconnaissance et apercevant une Batterie Française en danger, ont combattu à pied dans les Tranchées abandonnée et s'y sont maintenus jusqu'au départ de la Batterie. Le Brigadier **FOUDRAL** ayant été blessé au ventre, le Cavalier BERRUYER a protégé son camarade qui se trouvait sur le point d'être entouré par l'ennemi.

Cavalier de 1ère Classe **RIVAL**

Envoyé en estafette pour porter un renseignement, a eu son cheval tué sous lui ; malgré le feu de l'Infanterie allemande, a continué sa route à pied, la nuit, pendant 5 kilomètres et a accompli sa mission.

Cavalier NYCOLLIN

Le 3 Septembre, à La Salle, son Peloton ayant été dispersé par un obus de gros calibre qui avait tué sept chevaux et blessés six hommes, est allé dans le village qui était violemment bombardé pour y prendre le cheval de son Officier et le ramener sous le feu.

PREMIÈRE OPÉRATION DANS LA SOMME
(Du 19 Septembre au 21 Octobre 1914)

Enlevé en chemin de fer dans la nuit du 19 Septembre, le Régiment débarque dans la région de Beauvais et rejoint, vers Montdidier, le 14ème Corps d'Armée, placé à l'aile gauche Française.

Dans sa tentative d'enveloppement de l'aile droite allemande, le 14ème Corps d'Armée se heurte au 21ème Corps d'Armée prussien, arrivé à la parade le 25 dans la région de Fouquescourt

C'est le début de la ***« COURSE à la MER*** » dont le premier acte va se jouer dans cette partie du Santerre aux plateaux élevés, nus, torrides en été, glacials en hiver, dont les bords échancrés de longs sillons déversent les eaux dans les vallées de La Lure et de l'Avre ; terres profondes et généreuses semées de boqueteaux où s'élèvent de riches bourgs ou villages abandonnés à la culture en grand du blé et de la betterave : le premier, moissonné, git encore en javelles ; la seconde est à la veille de la récolte.

L'eau s'y présente sous la forme de mares plus ou moins importantes auxquelles les chevaux s'habituent difficilement.

Le 9ème Hussards sert de liaison entre le 14ème et le 4ème Corps ; par la suite, avec l'adjonction d'une Brigade de Dragons détachée de la 3ème Division de Cavalerie et de Territoriaux, il masquera un trou important que l'extension des lignes a créé entre le 14ème et le 4ème Corps et que viendra combler une Division du 20ème : mission délicate, parfois critique, dont la mise en état et la défense des villages de Méharicourt, Vrély, Warvillers sont les faits saillants.

Les effectifs, malgré l'arrivée d'un premier renfort peu important, sont toujours sensiblement les mêmes ; cependant, ce mi-stationnement a redonné aux chevaux un peu de vigueur et de condition ; un Groupe important de Cavaliers démontés suit le Régiment.
Période cavalière encore, où reconnaissances et engagements d'avant-garde se succèdent ; dès maintenant, l'emploi à pied des Escadrons va se généraliser. Peu de pertes ; par contre, nos Cavaliers continuent à se distinguer individuellement.

EXTRAITS DE CITATIONS

Capitaine MEYRIEUX, Médecin-major de 2ème Classe DELESTAN, Lieutenant de MARLIAVE, Médecin Aide-major GAY, Vétérinaire Aide- major FORGEOT
Le 1er Septembre, près de Saulcy(Vosges), alors que plusieurs Escadrons s'échappaient d'une zone de terrain où ils étaient pris sous le feu très violent d'Artillerie, sont restés sur place pour relever les blessés et, malgré la canonnade, ont continués avec un rare sang-froid à assurer l'évacuation de tous les blessés.

Maréchal des Logis TEPPE
Le 30 Août 1914, Commandant une pointe d'avant-garde de cinq Cavaliers, s'est jeté sans hésiter sur cinq Fantassins allemands qu'il a ramenés prisonniers. Le surlendemain, le 1er Septembre 1914, tandis que son Escadron était obligé, par un feu violent d'Artillerie, de rétrograder après avoir été éprouvé, est resté sous les obus pour ramasser les blessés et a ramener dans une brouette l'un de ceux-ci qui avait besoin de soins urgents.

Lieutenant FAURE
Ayant été envoyé en reconnaissance à Hattencourt (Somme), le 24 Septembre 1914, a été grièvement blessé au cours de cette mission ; a fait preuve de la plus grande énergie en restant à cheval, voulant rendre compte à ses Chefs, et s'est fait soutenir à cet effet par des Cavaliers jusqu'au moment où, les forces l'ayant trahi, il dût s'arrêter dans une maison où il fut fait prisonnier.

Cavaliers BOUFFIER et ISSAUTIER
Le 28 Août, à 15 heures, se trouvaient à Saint-Rémy avec une Compagnie du 7ème Bataillon Alpin, leurs chevaux étant à l'écurie, à un moment donné, l'Infanterie prit les armes et se porta en avant à la baïonnette. Les Hussards **BOUFFIER** et **ISSAUTIER** prirent alors chacun un fusil d'Infanterie et chargèrent avec les Chasseurs Alpins.

Cavalier LABERT
Étant estafette et ayant appris la présence d'une patrouille de Cavaliers allemands, s'est élancé à leur poursuite ; a pris sa carabine et a démonté l'un des Cavaliers qui fuyait ; a rejoint les autres, et, les mettant en joue, les a sommés de se rendre. A pu ainsi, avec le concours d'une patrouille du 17ème Chasseurs, attirée par les coups de carabine, prendre un Officier et trois Cavaliers ennemis.

PREMIÈRE OPÉRATION DANS LES FLANDRES
(Du 21 Octobre au 1er Décembre 1914)

Le Régiment se sépare, le 21 Octobre, du 14ème Corps d'Armée pour rejoindre temporairement le 1er Corps de Cavalerie en remplacement de ses Régiments organiques épuisés ; il s'y rend par étapes et se trouve le 25 à Saint-Floris-sur-La-Lys, au Sud de la forêt de Nieppe. A la Gorgue, embrigadé avec le 1er Hussards, il est avec la 1ère Division de

Cavalerie en soutien des Anglais engagés face à La Bassée et très violemment attaqués : c'est le début de la bataille d'Ypres et de L'Yser.
On fait pour la première fois connaissance avec les Anglais, et, si les premiers contacts sont un peu rudes dans l'enchevêtrement des convois, ils sont tout au moins fructueux, à la grande joie de nos Troupiers.
Jours de bivouacs et d'alertes au Kemmel, à Danoutre, à Locre.
Pour la première fois, le Régiment fournit un détachement d'hommes à pied aux Tranchées dans la région de Wilverghem.
Tous ces mouvements se font le long de routes pavées ou de chemins défoncés, bordés d'arbres, que limitent de profonds fossés qui coupent et drainent ce sol spongieux, mais fécond ; de gras pâturages, un bétail magnifique, la culture du lin, du blé, du haricot, du houblon enrichissent le paysan si accueillant et si affable.
Les villages font suite aux villages, égrenés en fusée des deux côtés de la route où presque chaque maison est un estaminet.
C'est un excellent terrain de chicane qu'enveloppent en cette saison d'automne de lourds brouillards pendant une partie de la journée : au premier coup de vent ou encore aux belles heures du jour apparaissent ces buttes sablonneuses et boisés connues sous le nom générique des Monts (Kemmel, Mont Rouge, Noir, des Cats), sentinelles avancées de la plaine des Flandres, avec, en retrait à quelques kilomètres, l'observatoire du Mont Cassel que surmonte la coquette et pittoresque ville du même nom.
Cette période est rude et sévère : plus d'une fois le marmitage de gros calibre que nos Boches inaugurent avec abondance, vous fera décamper à la hâte de jour comme de nuit ; vous vous habituerez à ces harmonies nouvelles et leur payerez votre écot.

Le 14 Novembre, le Régiment est ramené d'abord au Sud de Poperinghe, puis à Bavinchove, près de Cassel ; il y prend quelques repos, reçoit d'importants renforts qui complètent à peu près ses effectifs.
Le 1er Décembre, il embarque à Arques, à destination d'Amiens.
Pendant ce déplacement dans les Flandres, les 5ème et 6ème Escadrons sont restés attachés aux 27ème et 28ème Divisions d'Infanterie, prenant leur part des durs combats qu'elles soutinrent à Proyart, Dampierre, Lihons, Le Quesnoy-en-Santerre.

EXTRAITS DE CITATIONS

Lieutenant De MAUGNY
Le 17 Janvier, avisé que des Sapeurs du Génie étaient pris sous un éboulement causé par l'explosion d'un fourneau de mine allemand, s'est élancé dans la galerie, a donné des soins à un Sergent et à un Caporal évanouis et à coopéré avec le plus grand dévouement aux mesures de sauvetage des autres victimes.

Lieutenant BUES
Ayant le commandement d'une Tranchée bouleversée par un obus de gros calibre, le contusionnant, tuant cinq hommes, en blessant d'autres, a fait preuve d'un très haut moral, de sang-froid et de courage servant d'exemple à ses hommes qu'il a su parfaitement maintenir.

Sous-lieutenant BONNEPART
Dans la nuit du 23 au 24 Janvier, est allé, sous une pluie de balles, ramasser un soldat d'Infanterie blessé et l'a rapporté à lui seul dans la Tranchée.
Brigadier PALORDET, Cavaliers BUTTOUD et GENIN
Le 23 Septembre 1914, étant en patrouille dans la région de Caix (Somme) et ayant aperçu une patrouille allemande composée d'un Officier et de sept Cavaliers, se sont élancés sur

celle-ci sans hésiter, l'ont poursuivie jusque dans un petit bois situé un peu au Nord du village, et, avec l'aide de quatre Soldats d'Infanterie, l'ont maintenue dans le bois, recevant à coup de fusil tout ennemi qui cherchait à en sortir jusqu'au moment où l'Officier allemand, qui était blessé, s'est rendu avec ses sept Cavaliers.

DEUXIÈME OPÉRATION SUR LA SOMME
(Du 2 Décembre 1914 au 6 Août 1915)

Débarqué le 2 Décembre à Amiens, le Régiment se rend dans la région de Domart-sur-La-Luce, Thenne, Berteaucourt ; plus tard à Cayeux-en-Santerre, Fouilloy et Corbie, alternant à intervalles variables d'un de ses Groupes de cantonnements à l'autre.
Pendant cette longue période de stationnement, les Hussards contribueront de leur mieux à la garde aux Tranchées vers Dompierre, Lihons, Herbeville ; ils y maintiendront en permanence la moitié de leur effectif.
Leurs services seront hautement appréciés, ainsi qu'en témoignent les éloges collectifs des Généraux Commandant les Divisions ou les secteurs au profit desquels ils opèrent.
Toujours prêts à toutes les besognes : creuser des Tranchées et les aménager, poser des fils de fer au contact immédiat du Boche, exécuter de hardies patrouilles de jour et de nuit, tenir énergiquement contre des coups de main en causant à l'ennemi des pertes sévères ; là notre Houzard se révèle bon Fantassin.
Il y essuie des pertes sérieuses en Officiers, Gradés et Cavaliers.
Mais qu'il soit dans la boue, l'eau ou la neige, son moral reste haut, et ce n'est pas sans raison qu'il trouvera, au retour des Tranchées, près des habitants des villages conquis par sa bonne humeur et son insouciante bravoure, un accueil sympathique et cordial dont le souvenir demeure très vif dans sa mémoire.
Au cours de ces derniers mois, la 154ème Division d'Infanterie viendra rejoindre le 14ème Corps d'Armée dont elle fera désormais organiquement partie.

EXTRAITS DE CITATIONS

Maréchal des Logis DUWOSKELD, Cavalier BESSON
Sont allés sous les balles, en plein jour, ramasser un Cavalier qui était sorti de la Tranchée et avait été blessé ; l'ont ramené à l'abri.

Maréchal des Logis BORDEL
Blessé grièvement le 8 Février 1915 en plaçant volontairement des fils de fer devant les Tranchées, près de DOMPIERRE, a fait preuve de beaucoup d'énergie en ne laissant pas échapper une plainte pour ne pas éveiller l'attention de l'ennemi dont les Tranchées étaient très rapprochées.

Cavalier NACRIER
Toujours prêt aux missions dangereuses. Le 25 Janvier, a accompli un acte de témérité en allant placer un écriteau patriotique près de cadavres français, à proximité des Tranchées allemandes ; le 22 Février, a aidé avec dévouement à placer des piquets destinés à recevoir un réseau de fils de fer.

Cavalier VALLERON
Se sentant mortellement blessé d'une balle pendant qu'il travaillé à la réfection d'un boyau détruit par le bombardement, a donné un bel exemple d'abnégation et de patriotisme en disant à ses camarades qui l'entouraient *: « Embrassez moi, dites-moi que nous seront victorieux et*

je m'en irai content. » Soldat hardi et courageux, toujours le premier à réclamer une place aux postes les plus périlleux.

Cavalier LABERT (2ème citation)
Se trouvant, le 22 Juillet 1915, dans la Tranchée devant Lihons (Somme), près d'un de ses camarades qui venait d'être tué par une bombe et dont il essayait d'emporter le corps, a fait preuve d'un très beau sang-froid en ramassant une deuxième bombe qui venait d'arriver et en la jetant pardessus le parapet, à quelque distance, où elle éclata. A été cité le 15 Octobre 1914, à l'Ordre de la IIème Armée, pour acte de courage.

OPÉRATIONS EN CHAMPAGNE
(Du 6 Août au 30 Septembre 1915)

Le 6 Août, le 9ème Hussards quitte la région du Santerre et embarque à Ailly-sur-Noye pour prendre part à l'Offensive de Champagne avec le 14ème Corps d'Armée.
Débarqué à Saint-Hilaire-au-Temple, il est à Vésigneul-sur-Marne et Pogny le 21 Septembre.
Dans l'attente de son emploi, il fournit des travailleurs pour l'aménagement des bases de départ et des positions de batteries.
C'est à travers les plaines arides et tristes de la Champagne pouilleuse, de Perthes-les-Hurlus, vers le Nord, que le Corps d'Armée va donner son effort ; il aura dans sa tâche la réduction et la prise des organisations défensives du bois et du Trou-Bricot.
Le 24, dans la nuit, le 9ème Hussards se rassemble à Courtisols ; le 25, il est aux abords de Perthes-les-Hurlus, voyageant de nuit pour éviter l'œil vigilant des observatoires ennemis et celui plus gênant encore des Avions indiscrets.
A 9 heures du matin, notre Infanterie enthousiaste s'élance des Tranchées et pousse droit devant elle, parcourant d'un seul élan de quatre kilomètres en profondeur, encerclant les positions du Trou-Bricot où elle fait plusieurs milliers de prisonniers.
Nos Cavaliers ont suivi sur les talons des Fantassins, franchissant les Tranchées sur des ponts volants, en colonnes par quatre échelonnées à grandes distances.
Malheureusement, arrêté sur les réseaux disposés à contre-pente et que notre Artillerie n'a pu détruire, l'attaque s'est cristallisée.
Tard dans la nuit, le Colonel ramène ses Escadrons vers Perthes pour les faire boire et manger, opération pénible qui dure jusqu'à 8 heures du matin.
Le 26, vers midi, une attaque ennemi en direction de Tahure menaçant notre flanc droit, le 9ème Hussards est rappelé et chargé de former réserve à pied : il jette à terre ses Escadrons et les porte à hauteur de l'Infanterie ; il n'aura pas à s'engager et regagnera ses chevaux à la brune ; cette nuit-là et les deux suivantes, la bride au bras, au bois des Perdreaux, à 1 kilomètre de l'Infanterie, il attendra les événements, faisant boire et manger ses chevaux par fractions.
Enfin, après une série d'espoirs et de déceptions en une percée un moment signalée, le Régiment est rappelé en arrière à Bouilt-sur-SUIPPES, puis aux abords de Somme-Suippes.
L'Offensive de CHAMPAGNE est terminée**.**
Les pertes du Régiment sont notables, mais, en regard, de nombreuses récompenses lui sont accordées.
A la date du 1er Octobre, des modifications s'étaient produites dans l'ordre de bataille du Régiment ; si l'État-major, dans son ensemble, reste le même, cependant le Capitaine **LONGIN,** nommé Chef d'Escadrons, est passé sur sa demande dans l'Infanterie et prend le commandement d'un Bataillon du 75ème.
Il est remplacé comme Adjoint au Colonel par le Capitaine **de COMBARIEU**.
Les Escadrons sont commandés par :

- **1er : Capitaine NIEL ;**
- **2ème : Capitaine De SAINTE-MARIE-d'AGNEAUX ;**
- **3ème : Capitaine CHOSSON ;**
- **4ème : Capitaine BOURDEL ;**
- **5ème : Capitaine FINAZ ;**
- **6ème : Capitaine De ROCHAS d'AIGLUN (Charles).**

Le Capitaine **de ROCHAS (Henri)** prend le commandement du 3ème Groupe.
Nombreux sont les Officiers et Sous-officiers passés dans l'Infanterie ou dans l'Aviation ; parmi ces derniers, le Sous-lieutenant **HERTEAUX** et l'Aspirant **LEPS.**



Henry LONGIN
Capitaine au 9ème Hussards
Lieutenant-colonel Commandant le 3ème Hussards à la fin de la guerre.

EXTRAITS DE CITATIONS

Colonel BURETTE
A la tête, depuis le début de la campagne, d'un Régiment de Cavalerie qu'il a commandé, en toutes circonstances, avec la plus grande autorité, a sans cesse fait preuve de très belles qualités d'entrain, de bravoure et de sang-froid. S'est distingué notamment dans les derniers combats par son courage et sa décision, n'hésitant pas à porter, sous le feu, ses Escadrons jusqu'au contact de la deuxième ligne ennemie, prêt à intervenir.

Capitaine De ROCHAS d'AIGLUN (François-Charles)
Le 28 Septembre, commandant l'un des Escadrons poussés en avant pour le cas où l'ennemi lâcherait pied, s'est porté de sa personne très loin sous les obus afin de se mieux renseigner et a été blessé assez sérieusement. Nombreuses preuves de bravoure au cours de la campagne.

Capitaine FINAZ
Ayant été blessé dans la journée du 25 Septembre (2ème blessure depuis le commencement de la guerre), est resté à la tête de son Escadron pendant les deux journées de combat qui ont suivi et ne s'est fait évacuer que sous la menace de complications de sa blessure.

Archives familiales

Sous-lieutenant BUÈS
Chargé d'exécuter des travaux de cheminement pour son Régiment, les a dirigés avec un entrain, un zèle et un courage dignes des plus grands éloges. Blessé grièvement le 17 Septembre 1915 par des éclats multiples d'obus, n'a consenti à se laisser évacuer que sur l'ordre de ses supérieurs.

Médecin Aide-major de 2ème Classe De MOURGUES
Dans la nuit du 29 au 30 Septembre, alors que son Régiment, regagnant son bivouac, suivait un chemin violemment battu par l'Artillerie allemande, est restée en arrière sous les obus pour soigner un blessé, a ensuite chargé celui-ci sur ses épaules et l'a rapporté par cette piste dangereuse jusqu'au premier secours.

Cavalier TRAMONI
Étant employé à des travaux de terrassements d'Artillerie, est tombé glorieusement en voulant porter secours à un Officier atteint par un éclat d'obus de gros calibre.

Cavalier HARDY
Le 25 Septembre 1915, sous un feu violent de mitrailleuses, lui-même étant sérieusement contusionné et son cheval s'étant abattu, s'est porté au secours de son Brigadier, tombé avec une jambe cassée, l'a posé et mis à l'abri dans un trou d'obus, est venu à pied rendre compte, est retourné à la nuit tombante chercher son brigadier qu'il a ramené sur ses épaules au poste de secours.

STATIONNEMENT DANS LA RÉGION DE MONTBÉLIARD
(Du 16 Octobre 1915 au 26 Février 1916)

Le 14ème Corps d'Armée, fortement éprouvés au cours de l'Offensive de Champagne, a été cité à l'Ordre de l'Armée.
Il est ramené pour se faire en Alsace et entre en secteur à Dannemarie.
Le 9ème Hussards débarque à Lure pour aller stationner d'abord à Clairgoutte et Frédéric-fontaine, puis sur la frontière Suisse, dans la région de Pont-de-Roide ; c'est une période de repos et d'instruction.

OPÉRATIONS SUR LA MEUSE -- VERDUN
(Du 29 Février à la fin Décembre 1916)

Les allemands ont attaqué Verdun le 21 Février.
Le 25, le 14ème Corps est appelé à participer à la défense ; le 29, les Escadrons débarquent à Dommanges-aux-Eaux et se portent dans la région de Rumont, au Nord de Bar-le-Duc.
A quelques jours de là, le Colonel et l'État-major sont rappels à savonnières-devant-BAR avec une partie des Escadrons qui seront employés au service de place, à la conduite des chevaux éclopés, tandis que les autres unités assureront la circulation du chemin de fer meusien ; le 16 Juin, tout le Régiment est ramené à Hauteville, près de Saint-Dizier.
Un détachement de 180 Cavaliers sera affecté, par roulement, à la défense des Hauts-de-Meuse, vers Villers-sous-Bonchamps, à La Laufée, à la Fontaine-Tavannes ; il y est transporté en camions automobiles.
C'est, de toute la campagne, la partie la plus pénible pour l'amour-propre de nos Cavaliers et de leurs Chefs, dont le cœur haut placé battait à l'unisson de celui de ces Fantassins, Artilleurs, Aviateurs qui, neuf mois durant, accumulant sacrifices sur sacrifices, s'en feront un

piédestal pour s'y camper dans la plus admirable incarnation de l'héroïsme et du patriotisme gaulois !
Et cependant, si petite que fût leur tâche dans cette lutte épique, les Hussards s'y faisaient remarquer, ainsi que l'attestent quelques citations prises dans le nombre :

Sous-lieutenant DUCIMETIÈRE
Ayant à porter un ordre très urgent, n'a pas hésité à se lancer à bicyclette à travers un violent feu de barrage allemand ; renversé inanimé par l'éclatement d'un obus, n'a eu d'autre préoccupation, aussitôt qu'il eut repris ses esprits, que celle de remplir sans retard sa mission ; a ensuite refusé de se laisser évacuer, malgré de vives douleurs lombaires et une hémorragie, suite de lésions internes. Signalé par deux Chefs de Corps d'Infanterie comme ayant fait preuve, dans un secteur dangereux, d'un zèle et d'un dévouement qui méritent que des félicitations.

Maréchal des Logis ISTRIA
N'a cessé, depuis le début de la campagne, de montrer les plus grandes qualités de dévouement, d'énergie, de superbe courage. A participé volontairement, trois jours de suite, à des reconnaissances ou patrouilles en avant des lignes ennemies, dont l'une a duré de 2 heures à 21 heures. A fait preuve d'une bravoure et d'un entrain remarquables, notamment dans l'attaque d'un petit poste, en se glissant sous les fils de fer pour essayer d'enlever une sentinelle.
Cavalier LABERT (3ème citation)
Cavalier d'une très grande bravoure ; a fait sur sa demande, partie de toutes les patrouilles offensives du 1er au 9 Juillet. Dans une rencontre de nuit du 6 au 7 Juillet, s'est avancé résolument sur l'ennemi auquel il a lancé des grenades et qu'il a mis en fuite. Le 10 Juillet, faisant partie d'une patrouille qui opérait en plein jour, a coupé à la cisaille tous les fils de fer d'un petit poste de nuit.

Cavalier PIATTE
Très bon Soldat, courageux et dévoué ; a été grièvement blessé le 15 Août 1916 ; n'a pas hésité à remplir avec courage sa mission de coureur sous un violent tir de barrage.

Cavaliers LABERT (4ème citation) et BLEU
Étant en vedette avancée dans la nuit du 17 au 18 Août 1916 et voyant une forte patrouille ennemie attaquer le petit poste dont ils faisaient partie, ont attendu de pied ferme l'adversaire. Après avoir essuyé sans broncher son premier feu, ont dispersé l'ennemi à coups de grenades, donnant ainsi un tel exemple de bravoure et de sang-froid.

TROISIÈME OPÉRATION SUR LA SOMME
(Du 1er Janvier au 8 Mai 1917)

Au cours des mois de Novembre et de Décembre 1916, les 5ème et 6ème Escadrons sont dissous et, vers la fin de Décembre, le Régiment est disloqué ainsi que tous ceux de Corps d'Armée ; le Colonel et l'État-major fonctionnent comme organe technique sous les ordres du Général Commandant le 14ème Corps d'Armée.
L'ordre de bataille est profondément modifié :
Le Lieutenant-colonel **BOUTAN, 0 NOZERAN et MARTHES** quittent le Régiment, ce dernier pour passer dans l'Infanterie sur sa demande.

Martial LOPEZ
Octobre 2009

Le Chef d'Escadrons **de LA FOREST d'ARMAILLÉ**, Commandant le 3ème Groupe : les Capitaines **HENRY et Charles de ROCHAS d'AIGLUN**, Commandant les 5ème et 6ème Escadrons, passent à d'autres formations.
Le Capitaine **MEYRIEUX**, promu au titre de la réserve, passe au 3ème Chasseurs d'Afrique.
Au mois de Février, le Chef d'Escadrons **QUENEAU**, venu des Capitaines du 6ème Chasseurs à Cheval, est nommé au Régiment : il prendra, le 16 Mars, le commandement d'un Groupe formé des 1er, 2ème Escadrons et 1ère Section de Mitrailleuses attaché à la 27ème Division d'Infanterie.
En Mars, le Capitaine **BERNARD** prend le commandement du 3ème Escadron.

Dans les premiers jours de Janvier 1917, le 14ème Corps d'Armée, sous le commandement du Général **MARJOULET**, se rassemble dans la région de Noyers – Saint-Martin (Oise).
Les 27ème et 28ème Divisions sont commandées par les Généraux **BARTHELEMY et PEILLARD** ; la 154ème D. I., toujours séparée du Corps d'Armée, est commandée par le Général **RABIER**.
Le Q.G. du 14 Corps se fixe à Pierrepont (Somme) avec l'État-major du 9ème Hussards ; les Escadrons sont avec les Divisions.
L'hiver est rude ; cependant règne la plus grande activité et de grands travaux sont en cours d'exécution pour l'Offensive prochaine.
Le 17 Mars, au moment où tout est prêt pour l'attaque, les Boches rompent délibérément pour retraiter en direction de Saint-Quentin, détruisant routes et chemins de fer, ponts écluses de canaux, creusant de nombreux entonnoirs de grands diamètre aux carrefours, bifurcations, remblais ou Tranchées et particulièrement dans les villes de Roye, Nesles, Ham, Guiscard, Noyon, etc….. , incendiant et rasant jusqu'au sol quantité de villages, sciant les arbres fruitier, transformant ainsi en un glacis désertique une des régions les plus riches de la France.
C'est à travers de tous ces obstacles que les Escadrons se firent jour, précédant leurs Divisions, poursuivant l'ennemi sans répit.
Le 1er Escadron entre audacieusement à Nesles sur les pas de l'ennemi : il est acclamé par la population.
Puis la poursuite se ralentit peu à peu, au fur et à mesure que l'on se rapproche de la région de Saint-Quentin, et vient mourir sur la ligne Hindenbourg.
Des combats très violents et très couteux sont menés par les 27ème et 28ème Divisions d'Infanterie sans progression définitive.

Du 21 au 27 Mars, les 1er et 3ème Escadrons du 9ème Hussards, grossis de deux Escadrons du 14ème Hussards, puis de quatre des 2ème et 7ème Spahis, sont rassemblés sous les ordres du Colonel **BURETTE** avec mission de tenir la ligne entre la gauche Française (14ème C.A.) et la droite Anglaise (Cavalerie Hindoue), dans la région de Flusquières, Roupy, Château-PommerY, face à Savy, Holnon, bois d'Holnon.
Nos Cavaliers y prononcent d'audacieuses patrouilles et y subissent quelques bombardements peu couteux.
Le 1er Avril, le 14ème Corps est relevé par le 13ème et se porte au repos dans la région de Guiscard, où se trouvent le Colonel et le Q. G. 14 ; les Escadrons sont à Crépigny et Béthencourt.
Au cours de cette partie de campagne, fertile en incidents, les Houzards, remontés sur leurs chevaux, ont fait bonne besogne avec leur hardiesse et leur ardeur des premiers jours d'Août 1914 ; s'ils ont eu peu de pertes, cela tient à la forme même de l'action ; mais le fait qu'ils sont le plus souvent détachés hors du contrôle et de l'appui du Colonel a nui quelque peu à leurs intérêts.

Amicale

Martial LOPEZ
Octobre 2009

EXTRAITS DE CITATIONS

Lieutenant-colonel BOUTAN
Le 26 Septembre, ayant reçu le commandement d'une partie du Régiment employé au combat à pied, l'a amenée jusqu'en première ligne sous un feu violent d'Artillerie et s'y est maintenu pendant une demi-journée, bien que la situation fût dangereuse.

Chef d'Escadrons NOZERAN
A toujours conduit son Groupe avec vigueur et une énergie qui ont été souvent remarquées. Dans la journée du 25 Septembre, ayant reçu l'ordre de se rapprocher le plus possible de l'Infanterie d'assaut pour être prêt à une poursuite immédiate, a amené ses Escadrons très en avant sous le feu assez rapproché de l'ennemi, restant en place jusqu'à la nuit. Donne un bel exemple de sentiment du devoir en demandant avec instance à être maintenu sur le front après la limite d'âge qu'il vient d'atteindre.

Adjudant-chef FERRAND (1ère citation)
Le 16 Mars 1917 a, dans des conditions difficiles, établit la liaison entre deux Divisions voisines et facilité ainsi la progression.

Maréchal des Logis BOURGUES
Le 27 Mars 1917, étant en reconnaissance aux abords d'un village que l'on savait fortement occupé, n'a pas hésité à s'en approcher de très près ; a essuyé un feu de mitrailleuses qui a abattu son cheval en le blessant grièvement ; a fait tête à l'adversaire avec un de ses Cavaliers démonté et a réussi ainsi à regagner les lignes.

Cavalier KALFOUN
Cavalier dévoué et plein d'entrain. A demandé à faire partie d'une reconnaissance jugée périlleuse ; a été blessé mortellement par un feu de mitrailleuses et, soutenu à cheval par un de ses camarades, a expiré quelques instants après en lui disant : *« Laisse-moi, je m'en vais ; c'est pour la France ! »*

Cavalier SOUC
Le 23 Mars, blessé grièvement à plusieurs endroits par l'éclatement d'un obus, a fait preuve d'énergie et de stoïcisme sous la douleur en se relevant seul et en cherchant à gagner ainsi une maisonnette à peu de distance.

PREMIÈRE OPÉRATION SUR L'AISNE - BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES
(Du 28 Mai au 23 Juin 1917)

Le 14ème Corps s'est transporté, dans les premiers jours de Mai, sur L'Aisne où il occupe un secteur du Chemin des Dames, entre le monument d'Hurtebise et Troyon ; la 27ème Division d'Infanterie est à Pargnan, commandée par le Général **ROUX**
Le 28ème (Général **GRAZIANI**) est à Bourg-et-Comin ; le Colonel et l'État-major du Régiment sont à Paars ; les Escadrons, en partie à Revillon, Vauxceré, Villers-en-Prayères, sont employés comme travailleurs, liaisons, observateurs, coureurs, circulation, les Sections de Mitrailleuses sont, soit en lignes à la vallée Foulon, ou en D.C.A. sur la croupe qui domine Bour-et-Commin.
Elles prendront une part active à la défense de ce long plateau étroit, souvent étranglé en manière d'isthme, aux versants à pentes rapides et ravinées, tapissées de bois et creusées dans

Amestrum

leurs flancs de creutes profondes, dont certaines, aménagées avec art par le Boche, ont un regard partie sur l'Ailette et partie sur L'Aisne.
Un enchevêtrement de Tranchées, de fil de fer, de trous d'obus en occupe le sommet où les adversaires ne sont souvent séparés que par l'épaisseur instable de quelques sacs de terre ; à la nuit, tout s'illumine de mille fusées aux couleurs multiples ; le crépitement des mitrailleuses, le son des 75 aux lueurs rapides, les détonations plus sourdes du lourd et des torpilles ponctuent les phases de la lutte qui s'interrompt pas un instant.
Dans les fonds se déposent peu à peu les nuages lourds blanchâtres des gaz toxiques, semblant envelopper d'un suaire les bois, les ruines des villages et fermes ainsi que les combattants.
Une rumeur monte : celle des convois de toutes sortes allant ou revenant de l'avant.
Des Avions de bombardement survolent la région amie et ennemie à multiples reprises, jetant l'émoi et parfois la mort dans les villages et les innombrables bivouacs.
Au jour, le calme se rétablit, la circulation devient rare ; on souffle pour recommencer le soir.
La 154ème Division d'Infanterie (Général **BRETON**), détachée au 18ème Corps d'Armée, est à notre droite face à CRAONNE ; le 4ème Escadron lui fournit de nombreux coureurs, agents de liaison, observateurs, qui s'y conduisent admirablement et valent à l'unité les éloges les plus mérités.

EXTRAITS DE CITATIONS

Maréchal des Logis CORNO
Dans la nuit du 27 Mai 1917, le bivouac de son Escadron étant violemment bombardé par des Avions ennemis, s'est porté, malgré le danger, jusqu'au camp des chevaux pour faire abriter les hommes de garde ; a été ainsi blessé assez sérieusement et, quoique blessé, s'est porté au secours de trois camarades qui étaient eux-mêmes blessés près d'un Cavalier tué sur le coup.

Maréchal des Logis CARIN
A deux périodes différentes, en Janvier et Mai 1917, a dirigé le service des coureurs de l'I. D. avec un zèle, une activité et une insouciance du danger tout à fait remarquables ; toujours prêt, de jour et de nuit, à assurer les liaisons et reconnaissances, a rendu de précieux services dans les circonstances les plus difficiles.

Brigadier PIGNIGNOLI
S'est déjà fait remarquer par sa belle conduite devant VERDUN en Janvier 1916. Pendant la période d'opérations du 10 au 30 Mai 1917, s'est toujours proposé comme guide ou comme volontaire pour porter des plis à travers un terrain violemment bombardé ; a notamment fait preuve de courage en traversant un violent tir de barrage dans la nuit du 12 au 13 Mai.

Cavalier PANTALACCI
Le 3 Juin 1917, alors qu'un incendie dans un parc à munitions faisait éclater des tas de grenades et menaçait de produire une catastrophe par l'explosion de plus de 500 obus de 75 de tous modèles (explosifs, à balles, spéciaux, etc.…), s'est employé avec entrain et une bravoure remarquables à l'organisation d'un écran en tôle et sacs de terre destiné à séparer les obus du foyer de l'incendie.

Cavaliers HUGHES et CONSTANT
Ont servi leur mitrailleuse jusqu'au moment où elle a été mise hors de service par un obus. Blessés sur leur pièce.

PÉRIODE DU 24 JUIN AU 29 JUILLET ET 31 AOÛT 1917

Le 23 Juin, le Corps d'Armée est relevé et part au repos au camp de Lassigny.
Le Q. G. est à Ressons-sur-Matz, où se trouve le Colonel ; les Escadrons cantonnent à Margny-en-Matz et environs.
La 129ème Division d'Infanterie, commandée par le Général **de CORN**, est rattachée organiquement au 14ème Corps d'Armée et vient le rejoindre.
Le 29 Juillet, le 14ème Corps relève le 37ème dans le secteur de L'Oise.
Le Q. G. est à Frières- Faillouel avec le Colonel ; les Escadrons sont à Jussy-Chauny.
Le 129ème Division d'Infanterie, à laquelle est affecté le 2ème Escadron, a quitté le Corps d'Armée pour se rendre dans L'Aisne.
Le Capitaine **de COMBARIEU du GRÈS** a quitté le régiment par limite d'âge, il est remplacé par le **Capitaine FOURCADE.**
Une circulaire du Q. G. reconstitue le Régiment sous les ordres du Colonel à la date du 1er Août ; les Escadrons titulairement affectés à une Division ne l'accompagneront plus qu'au cas où la Division d'Infanterie quitterait le Corps d'Armée.

EXTRAITS DE CITATIONS

Le Capitaine De COMBARIEU du GRÈS, fait Officier de la Légion d'Honneur le 10 Juillet 1917, avait obtenu la citation suivante au cours des opérations :
« Officier d'un grand mérite et d'une bravoure exemplaire ; sur le front depuis le début de la campagne, s'est distingué dans toutes les opérations auxquelles il a pris part. Une citation. »

BATAILLE DE LA MALMAISON
(Du 16 Août au 23 Octobre 1917)

Du 16 au 31 Août, le 14ème Corps d'Armée se rassemble dans la région de Soissons ; le Colonel, l'état-major du Régiment et les Escadrons à Ambleny.
Un détachement, composé de 150 Cavaliers et des deux Sections de Mitrailleuses, est affecté à la 129ème Division d'Infanterie, en secteur sur le front de L'Aisne ; il va tenir les Tranchées aux bois Mortier et de Quincy jusqu'à la bataille, dont les travaux préparatoires sont en cours.
Pendant ce lever de rideau, nos Cavaliers se signalent, dans ce coin très agité, en repoussant avec vigueur et sang-froid un fort coup de main boche avec encagement de tirs de barrages nourris accompagnés d'obus toxiques.
Au cours de ce séjour, ils ont lié connaissance avec un Bataillon Malgache qu'ils encadrent, non sans raison.
Le 5 Septembre, le Q. G. 14 et l'État-major du 9ème Hussards se rendent à Soissons où vont se trouver les quatre Escadrons ; la ville est bombardée ainsi que la gare par tirs à longue portée : un obus malheureux tuera seize et en blessera trente dans la nuit du 20 Octobre.
Les différentes missions qui vont incomber au Régiment pendant la bataille, savoir : coureurs, agents de liaison, gardes et escortes des prisonniers, barrages de Corps d'Armée et d'Armée, lui sont réparties entre les 20 et 23 Octobre.
A cette date se déclenche l'attaque, précédée d'une action d'Artillerie intense de plusieurs jours.
Elle réussi à merveille et son développement est tel que les Divisions font appel à leurs fractions divisionnaires pour battre l'estrade sur et en avant du terrain conquis, jusqu'à l'Ailette.
Un nombre considérable de prisonniers, de canons, un matériel immense tombaient entre nos mains.

La bataille de La Malmaison se terminait par ordre, ayant atteint largement tous ses objectifs.
Les 14ème, 21ème, 11ème Corps, ainsi que les 38ème D. C. et 66ème D. C. P. y avaient pris part glorieuse à la suite de laquelle il n'y avait plus à notre Corps d'Armée que des Régiments d'Infanterie à fourragère.
Modestement, le Régiment avait fait sa besogne coutumière, non sans éclat.
Le 19 Novembre, le Corps d'Armée retiré du front venait au repos dans la région de Villers-Cotterêts, le 9ème Hussards cantonne à Vetz et environs où il demeure jusqu'au 29 Décembre. Il est alors dirigé par étapes sur le camp de Mailly où le Corps d'Armée est mis à l'instruction.

EXTRAITS DE CITATIONS.

Cavalier LABERT (5ème citation)
Cavalier d'une très grande bravoure, déjà titulaire de quatre citations ; a été blessé à son poste, en première ligne, le 25 Septembre 1917, en un point dangereux et au moment où il venait d'avertir son Officier étranger au Corps qu'il y avait danger de rester en ce point.

Cavalier ALLARD
En sentinelle sous un violent bombardement et fortement commotionné par un projectile fauchant deux gros arbres au-dessus de lui, a continué son observation jusqu'au passage de son Officier, s'est évanoui lorsqu'il a été relevé et n'en a pas moins demandé ensuite de reprendre son poste.

Cavalier PARROUV
Employé à la liaison entre deux postes, n'a pas cessé d'accomplir sa mission sous un violent bombardement et a été grièvement blessé par un éclat d'obus.

Cavalier CALLIOZ
A eu, au cours des combats du 23 Octobre, une très belle attitude ; a en particulier montré une belle crânerie sous le bombardement violent que subissait une Batterie de Chars d'Assaut.

OPÉRATIONS EN ALSACE
(Janvier à Avril 1918)

L'année s'ouvre, pour le 9ème Hussards, en Alsace.
Le 14ème Corps, dont le Q. G. est à Montreux, a pris le secteur de Dannemarie ; le Colonel et l'État-major du 9ème Hussards, avec les 1er et 3ème Escadrons, sont à Brébotte ; le 2ème Escadron à Pérouse.
Un détachement d'une Demi- compagnie de 100 hommes et les Sections de Mitrailleuses est envoyé aux Tranchées à Eglingen, aux ordres de la 28ème Division (Général **MADELIN**) ; le 2ème Escadron reste à la disposition de la 129ème Division d'Infanterie pour l'instruction.
Le secteur est des plus calmes, avec bombardements peu sévères des Tranchées et villages du front ; cependant, quelques coups de main vigoureux opérés de part et d'autre vers le bois du Schönholtz lui donnent un caractère animé.
Les Hussards réussissent cependant à s'y faire remarquer.
Le 7 Mars, le Colonel **BURETTE** quittait le Régiment, mis à la disposition du Commandant Supérieur de la région du NORD.
Le Lieutenant-colonel **BEZARD**, venu du 19ème Dragons, lui succédait le 9 Mars et était Colonel le 28 Juin.

Ancestrami

Le 21 du même mois se produisit la première Grande Offensive Boche de L'OISE, dont les Anglais allaient supporter difficilement le premier choc.
Le 14ème Corps est appelé dans le Nord où se trouvent déjà la 129ème et la 154ème Divisions que vont suivre les 27ème et 28ème ; le 9ème Hussards embarque le 3avril à MORVILLARS.

EXTRAITS DE CITATIONS

Capitaine NIEL
Avec le plus grand sang-froid, l'activité la plus intelligente et la plus belle insouciance du danger, a assuré personnellement la répartition des Troupes pour la défense d'un centre de résistance violemment bombardé par obus explosifs et toxiques.

Brigadier ROGUET
A donné, le 5 Mars 1918, un bel exemple de bravoure et de sang-froid en assurant une liaison rendue difficile par un bombardement violent ; a été blessé à la figure pendant le bombardement en accomplissant cette mission.

Cavalier FÉRARD
Étant en observation dans un poste de guetteur, a été blessé légèrement au visage au cours d'un violent bombardement et a continué à observer, refusant d'être remplacé avant d'avoir terminé sa faction.

Cavalier MAISON
Détaché comme agent de liaison à l'I. D. 28 pendant la période des opérations des 23 et 25 Octobre 1917, a rempli courageusement et avec entrain les missions parfois périlleuses qui lui ont été confiées. Le 23 Octobre 1917, a dépassé sans hésitation les premières vagues d'Infanterie, arrivées à leur objectif, pour chercher des renseignements sur l'ennemi en retraite.

Sous-lieutenant FERRAND (2ème citation)
Chef d'une reconnaissance chargée, le 5 Octobre 1918, de reprendre contact lors d'un repli de l'ennemi, a rempli parfaitement la mission à lui confiée en fournissant dans le temps minimum les renseignements les plus précis et les plus utiles au commandement. Ne pouvant progresser sous un feu nourri de mitrailleuses, a, de sa propre initiative, et tout en gardant le contact avec l'ennemi, cherché la liaison avec la Division voisine pour prévenir le commandement de tout mouvement dans cette direction.

FLANDRES _ OISE _ CHAMPAGNE _ ARDENNES
(Du 3 Avril au 11 Novembre 1918)

Dans cette période d'activité intense, fébrile, où l'angoisse plus d'une fois étreindra les cœurs, prennent place les trois Grandes Offensives allemandes :
1° Du 21 Mars, sur les Anglais, dans L'Oise, La Somme et Les Flandres.
Les bleu-horizons, accourus au péril, viendront à la rescousse dans un effort admirable qui, des bords de L'Oise, déferlera jusqu'au Kemmel ;
2° Du 28 Mai, au Chemin des Dames, dans le Tardenois et sur Compiègne.
Cette fois, les Français, pliant un moment sous la rafale, s'accrocheront énergiquement au terrain et, aidés progressivement par les Américains, nos Alliés généreux, un peu aussi les Italiens, attendront le moment propice pour réagir à leur tour ;

Ancestrami

3° Celle enfin, mais la dernière, du 14 Juillet, en Champagne, qui a pour corollaire la deuxième bataille de La Marne.
Elle est broyée dans l'œuf à notre droite par le coup d'arrêt de l'Armée **GOURAUD** que suit, foudroyante, la Contre-offensive Française qui rebondira des rives de La Marne à celles de L'Oise.
Le front s'ébranle tout entier ; le pivot est sur les Vosges et en lorraine et, sous la puissance irrésistible des Forces Alliées, dont les coups se succèdent sans arrêt, les Armées boches vont refluer de plus en plus vers le Rhin.
Elles allaient s'y trouver définitivement acculées, toutes communications détruites, sans ravitaillements, atteintes profondément dans la discipline, lorsque, sans attendre le coup de grâce que l'Armée **de CASTELNAU** va leur porter en Lorraine et qu'eût suivi une capitulation sans conditions, l'ennemi sollicite un Armistice et met fin à la guerre.

Au cours de ces multiples opérations, rappelées en un raccourci qui permettra de mieux suivre par la pensée les actions successives que dirigera le Général Commandant le 14ème Corps, ses Divisions organiques et, par suite, leurs Escadrons Divisionnaires opéreront presque toujours en dehors de lui.
Toutes les quatre prendront part à la bataille des Monts, en particulier dans la région du Kemmel et de Locre ; elles y joueront un rôle aussi couteux que glorieux et interdiront à l'ennemi l'exploitation de son premier succès.
Nos Cavaliers et nos mitrailleurs, par leurs coureurs, observateurs, agents de liaison, y serviront brillamment ; un seul Escadron perd en une journée, en tant que coureurs, cinq tués et six blessés ; à la même date, vingt citations lui sont attribuées.
Dans le même temps, l'état-major, qui n'a pas quitté le Q. G. et qui avait débarqué à Valmondois, près de paris, a remonté tout le front pour se fixer à Wuinezeele, près Walon (Belgique), en passant par Douellens et Saint-Omer.
Le Capitaine **BOURDEL**, Commandant le 4ème Escadron, quitte le Régiment pour prendre le commandement du Q. G. du 31ème Corps d'Armée : il est remplacé le 21 Mai par le Capitain**e BOUSQUET,** venu du 1er Escadron.

EXTRAITS DE CITATIONS

Capitaine BOURDEL
Officier d'une haute valeur morale et militaire.
A la tête d'un Escadron dès le début de la campagne a toujours fait preuve de très belles qualités de bravoure et de sang-froid, notamment le 26 Août 1914 au bois de Lalau, près de Rozelieures, où, à la tête de deux Escadrons à pied, il a tenu pendant près de deux heures sous un feu extrêmement violent de fusils et de mitrailleuses, et dans la période du 28 Septembre au 6 Octobre 1917, au sous-secteur de QUINCY, bois MORTIER (L'AISNE), où malgré le danger, il se porta à plusieurs reprises, sous un bombardement intense, aux points menacés d'une attaque ennemie.

Maréchal des Logis BOTTOT-STÉGLIA (3ème citation).
Chef d'un poste de correspondance, a donné le plus grand exemple de courage et de dévouement en toutes circonstances ; sous un bombardement violent, a su, par sa belle attitude sous le feu, donner à ses Cavaliers le sang-froid et le courage nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Ancestramil

Cavalier GAYTTÉ
Volontaire pour assurer, le 25 Avril, au cours d'une attaque, une liaison dans des circonstances difficiles et sous un violent bombardement, s'est acquitté de sa mission avec courage et sang-froid.

Cavaliers TRUCHON et VERDEIR
Détachés dans un poste avancé, ne l'ont quitté qu'à la dernière minute malgré un bombardement violent et la progression de l'ennemi, faisant preuve de courage et de dévouement. Le 25 Avril 1918 ont, de leur propre initiative, rallié des camarades égarés à leur Chef de poste auquel ils ont donné les renseignements le »s plus précis.

Cavaliers MONNIER, RIOSO, DORNE, GRAS, et BARRAS
Détachés comme coureurs à l'Infanterie ; morts au champ d'honneur en accomplissant bravement leur devoir.

Brigadier DAIRE
Chargé d'assurer la liaison par coureur entre l'Infanterie et l'Artillerie pendant plusieurs jours consécutifs, a assuré sa mission avec une intelligence, un allant et une bravoure dignes des plus grands éloges. A été grièvement blessé alors qu'il avait traversé déjà à plusieurs reprises les barrages les plus violents d'obus de tous les calibres.

Sous-lieutenant FERRAND (3ème citation)
A rétabli et maintenu, au cours d'une journée particulièrement pénible et sous un bombardement des plus violents, une liaison très difficile entre les Troupes de première ligne et le colonel commandant l'Infanterie Divisionnaire ; s'est signalé par son calme, son sang-froid et son esprit d'initiative.

Parallèlement à l'Offensive de Mai, les Divisions du 14ème Corps d'Armée et leurs Escadrons Divisionnaires avaient été acheminés par chemin de fer dans les régions du Tardenois et de Champagne (1er, 3ème et 4ème), de L'Oise (2ème).

Le 1er Escadron, qui a quitté le dernier le champ de bataille des Flandres, débarque le 27 Juin à Coulommiers et, de là, se rend au camp de la Sablière, entre Livry-sur-Vesle et Bouy.

Le 2ème Escadron qui, avec la 129ème Division d'Infanterie, s'est embarqué près de Dunkerque, se trouve dans La Somme le 4 Juin et, le 6, dans la région de Brunvillers-la-Molle (Oise).
Il contribuera avec sa Division, qui fait partie de l'Armée provisoire **MANGIN,** à la Contre-attaque qui enrayera l'Offensive boche tendant à déborder Compiègne ; la lutte sera chaude et nos Hussards, la plupart du temps bivouaqués dans des bois, y fourniront nombre de coureurs, d'agents de liaison et de postes de toutes sortes.

Les 3ème et 4ème Escadrons, qui ont quittés les Flandres les premiers avec les 28ème et 154ème Divisions d'Infanterie, prennent part :
Le premier, du 29 Mai et 10 Juin, aux actions de la Vème Armée (Général **BERTHELOT**) à l'Ouest de la forêt de Reims, vers Bligny, Sarey, Nanteuil-la-Fosse, et s'y distingue.
Le second, avec la 154ème Division d'Infanterie, du 28 Mai au 6 Juin, tient la campagne dans le Tardenois, plus particulièrement vers Arcis-le-Pinsard, Lhéry, Marfaux.

Ancestramil

Soit à cheval (reconnaissances, patrouilles, barrages), soit à pied (coureurs, agents de liaison à l'I. D. et l'A. D. 154), il se multiplie avec entrain et profit pour ceux qui l'emploient.
Les pertes, au cours de ces actions défensives, seront sérieuses, mais de nombreuses citations attesteront le courage et la bonne volonté de tous.

EXTRAITS DE CITATIONS

Lieutenant LOURDEL-HÉNAUT (2ème citation)
A consciencieusement rempli les missions de reconnaissance qui lui furent confiés par le commandement de l'Infanterie, les menant a bonne fin en dépit des plus violents bombardements.

Lieutenant MARONIEZ (2ème citation)
Chargé du commandement de l'Escadron dans des conditions particulièrement difficiles, s'en est acquitté d'une manière digne de tous les éloges. Grâce à son exemple et à son commandement, a communiqué à ses subordonnés la plus haute idée du devoir à accomplir dans toutes les missions qui leur ont été confiées.

Sous-lieutenant FERRAND (4ème citation)
Envoyé en reconnaissance dans une zone de bataille très active pour établir la situation du front ennemi, s'est maintenu sur le terrain pendant la journée au milieu d'un intense bombardement, a rempli point par point tous les détails de sa mission et a rapporté les renseignements les plus utiles au commandement.

Maréchal des Logis HUGONNARD
Sous-officier énergique et très courageux. Du 28 au 30 Mai, s'est tenu constamment en première ligne pour renseigner son Chef sur les mouvements de l'ennemi ; ne s'est retiré qu'avec les derniers éléments d'Infanterie, sous un feu violent de mitrailleuses.

Brigadier MILLET
égaré sur le champ de bataille, ayant perdu les traces de son Escadron, a, pendant la nuit du 28 Mai 1918, fait preuve d'une grande bravoure et d'une énergique initiative en se mettant volontairement à la disposition du Commandant d'un Bataillon voisin pour une mission périlleuse au cour de laquelle il a été blessé grièvement et a eu son cheval tué sous lui.

Cavalier CAGNEUX
Cavalier d'un grand courage à toute épreuve. Après l'accomplissement d'une mission de liaison au cours d'une violente attaque, s'est joints aux éléments d'Infanterie pour faire le coupe de feu jusqu'au moment où une blessure le mit hors de combat.

Cavalier REYNAUD
Détaché à l'Infanterie Divisionnaire, s'est toujours présenté volontairement pour les missions les plus difficiles. Le 6 Juin 1918, sous un très violent de barrage, a porté un message urgent à un Chef de Bataillon, faisant ainsi preuve d'un tel courage qu'il a provoqué l'admiration de ses Chefs et de ses camarades.

Au cours de l'Offensive allemande du 15 Juillet et de la deuxième bataille de La Marne, que l'ennemi a audacieusement franchie et sur la rive gauche de laquelle il a pu se maintenir quelques jours, le Général commandant le 14ème Corps, dont le Q. G., d'abord à Avize, s'est transporté par la suite à Montmort pour relever celui du Corps de Cavalerie épuisé, prend part

Ancestrami

aux différentes actions dans les mêmes conditions que dans les Flandres, c'est-à-dire avec les Divisions Étrangères à son organisation et qui lui parviendront au fur à mesure des nécessités.
La bataille finie, il se transportera, ainsi que l'État-major du 9ème Hussards, au camp de La Lyre (lisière Nord du camp de Chalons)
Au cours de cette période, les Escadrons ont continué à opérer avec leurs Divisions respectives, savoir :

Le 1er, du 7 au 28 Août, en Champagne, où la 27ème Division est en secteur en direction d'Auberive ; il cantonne à la Sablière où, dans la nuit du 14 au 15 Juillet, il subira un très violent bombardement, occasion pour nos Cavaliers de montrer un calme et un sang-froid qui contribueront grandement à rétablir l'ordre autour d'eux.
Il est ensuite transporté par voie ferrée dans la région de Gerbévillers où il demeura jusqu'à l'Armistice, contribuant à la garde du secteur.

Le 2ème Escadron, qui est resté dans La Somme, à Saint-Martin-aux-Bois, du 15 Juin au 10 Juillet, prendra une part très brillante à la Contre-offensive qui va rejeter les Allemands de la région Montdidier – Le Matz en direction générale Ham - Guiscard – Noyon.
La 129ème Division d'Infanterie, dans une série d'attaques en axe de Guiscard, contribuera grandement à la manœuvre et l'Escadron, fragmenté en reconnaissances, pointes et liaisons, précèdera notre Infanterie, au contact étroit du Boche.
Il entrera le premier à GUISCARD et en assurera le débouché.
Le Lieutenant **BERNARD** capturera audacieusement une Batterie de 77 d'accompagnement.
Le Lieutenant **OLLIVIER** y trouve une mort glorieuse.
Les pertes sont en proportion de l'effort, ainsi que les récompenses.
Le 7 Septembre, la 129ème Division d'Infanterie et le 2ème Escadron étaient enlevés en chemin de fer pour débarqué à Dombasle et se rendre de là dans la région de Lunéville où les trouvera l'Armistice.
Le Capitaine **de SAINT-MARIE-d'AGNEAUX,** promu Chef d'Escadrons, quitte le commandement le 6 Octobre et est remplacé par le Capitaine **MARONIEZ**, venu du 4ème Escadron.

Le 3ème Escadron, après les actions de la 28ème Division d'Infanterie dans le Tardenois, avait été transporté avec elle dans la région de LUNÉVILLE où elle demeure jusqu'au 6 Septembre ; embarquée à nouveau en chemin de fer, elle est à Fère –Champenoise le 7 Septembre.
Le 25, le 3ème Escadron est au camp des Échelons (lisière Nord du camp de CHALONS) ; il prendra part, ainsi que la 28ème Division, d'abord, à l'avance de l'Armée **GOURAUD** en direction de Rethel, fournissant au début des coureurs et agents de liaison ; il agira ensuite en Cavalier et rentrera le premier à Norroy-Beine, Nogent-l'Abbesse ; puis, sans s'arrêter un instant, partageant les fatigues de sa Division rattachée au 1er Corps Colonial, il dépassera La Suippe pour atteindre balham-sur-l'Aisne, au Sud-ouest de Château-Porcien.
La Division était à ce moment relevée et l'Armistice trouvait l'Escadron à Baslieux (Marne).
De nombreuses citations témoignaient de son ardeur et son audace, heureux jusque dans ses pertes.
Le Capitaine **BERNARD** était cité avec son Escadron, collectivement.

Le 4ème Escadron, qui, après la bataille du Tardenois, en Mai et Juin, avait été transporté aux environs de Lunéville, en repart le 18 Septembre pour débarquer à Avize et se rendre de là au camp des Échelons (camp de Chalons).
Il prendra part avec la 154ème Division d'Infanterie à l'attaque des lignes de La PY et de la Retourne jusqu'au 23 Octobre, détachant des coureurs à l'Infanterie, à l'Artillerie et de nombreuses liaisons, faisant l'escorte des prisonniers tandis qu'un de ses Pelotons (Lieutenant

HUGHES) contribuera à cheval à la poursuite avec la même ardeur que les camarades des 2ème, 3ème.
Le 30 Octobre, la Division était relevée et débarquait en Alsace avec son Escadron pour y demeurer jusqu'à la fin des hostilités.
Si les Escadrons, au cours de cette phase, avaient glorieusement rempli leur rôle, le Colonel et l'État-major du 9ème Hussards n'étaient restés inactifs.
Pendant que l'Infanterie et les différents services préparent l'attaque de La PY sous l'impulsion du Général Commandant le 14ème Corps, dont le Q. G. est au camp de La LYRE, nos Officiers, Gradés et Cavaliers s'occupent de la circulation.
Ce n'est pas une mince besogne en raison de son intensité, des nombreux courants dont elle est l'objet et de la nécessité de n'y procéder que de nuit.
L'attaque se déclenche le 4 Octobre ; sa progression est ardue dans cette partie du front où les positions fortifiées succèdent aux positions fortifiées, avec leurs réseaux inextricables de Tranchées et de fils de fer ; elle finit par ébranler l'ennemi.
Le Colonel du 9ème Hussards est chargé, avec une avant-garde légère composée d'un Bataillon du 413ème (3ème), d'une Batterie de campagne du 42ème R. A. C., de deux Escadrons et demi du 12ème Hussards et d'un Peloton du 9ème, de le presser énergiquement dans la retraite qu'il prononce de La PY à La Retourne et au-delà, sous la protection de canons nombreux et actifs et de Groupes audacieux de Mitrailleurs d'élite qui remplissent leur mission jusqu'au sacrifice.

La Cavalerie s'y comporte honorablement, bien que gênée dans sa progression plus encore par le fil de fer, les Tranchées, les bois organisés que par le feu de l'Artillerie qui la prend parfois à partie et l'action aussi brutale qu'imprévue des mitrailleuses qui se démasquent.
Quelques hommes et de plus nombreux chevaux sont tués.
Qu'ils soient du 9ème ou du 12ème, les Hussards ont fait preuve de crânerie et de mordant.
Le 13 Octobre, l'État-major du 14ème Corps et celui du 9ème Hussards étaient relevés et venaient séjourner dans la région de Louvois jusqu'au 26 Octobre.
A cette date, ils remontent en ligne dans la région du Machaut avec mission de poursuivre à nouveau l'ennemi, de franchir L'Aisne et d'atteindre La Meuse.
Un détachement léger de poursuite, commandée par le Colonel **BEZARD** et composé d'un Escadron du 11ème Chasseurs, de la 14ème Division d'Infanterie , d'un Bataillon du 62ème Régiment d'Infanterie, de deux Sections de Mitrailleuses du 9ème, progresse successivement de Quilly à Coulommes, Bouvellemont, Terron-les-Poix et Singly ; le 8 Novembre, ce détachement est dissous
Le Colonel du 9ème prend le commandement de deux Escadrons, l'un du 11ème Chasseurs, l'autre du 2ème, qui en liaison avec le 19ème Régiment d'Infanterie et la 22ème Division d'Infanterie, précèdent la marche jusqu'à Flize-sur-meuse, à 7 kilomètres Sud-est de Mézières : à la nuit, il cantonne à Balaives ; le 9, il est à Bouvellemont
Le 10, grossi d'un Escadron du 14ème Hussards, il est sous les ordres du Général Commandant la 163ème Division d'Infanterie (Général **BOICHUT**) et cantonne dans la soirée dans la région Élan, Balaives, Bettencourt.

LE 11, L'ARMISTICE ETAIT SIGNE.

EXTRAITS DE CITATIONS

Capitaine De SAINT-MARIE-d'AGNEAUX (2ème citation)
Officier d'un courage et d'une valeur morale au-dessus de tout éloge ; n'a cessé, depuis le début de la campagne, de donner à ses hommes le plus belle exemple de dévouement. Le 4 Septembre, au cours de la poursuite de l'ennemi en retraite, a précédé la Division dans sa

marche offensive, a gardé le contact avec l'ennemi et a renseigné constamment le commandement sur la situation ; est entré le premier dans une localité important, à la tête de son Escadron, engageant le combat à courte distance avec les arrière-gardes ennemies.

Lieutenant BERNARD (3ème citation)
Le 10 Août 1918, au cours de la poursuite des Allemands en retraite, a assuré d'une manière parfaite la liaison d'un Bataillon d'avant-garde avec les colonnes et a éclairé la marche des éléments de pointe de ce Bataillon en talonnant l'ennemi sans arrêt, lui faisant une dizaine de prisonniers et capturant une Batterie de 77 d'accompagnement. Le 28 Août, s'est de nouveau signalé par son mordant lors de la progression de ce Bataillon.

Lieutenant BOREL (2ème citation)
Blessé le 5 Juin 1918, à la cuisse droite, dans une reconnaissance en première ligne pour déterminer la ligne ennemie et assurer la liaison avec l'Armée Britannique, a continué sa mission en rapportant les renseignements les plus précis ; a refusé de se laisser pour garder son commandement faisant ainsi preuve d'un courage et d'une fermeté de caractère dignes de tous les éloges.

Sous-lieutenant FERRAND (5ème citation)
Le 29 Mai 1918, chargé avec deux Pelotons de couvrir le déploiement de la D. I. dans la direction de Chauuzy – Janvry, s'est acquitté de cette mission d'une façon parfaite, ayant immédiatement vu la façon dont progressait l'ennemi, après l'exécution de reconnaissances heureuses et hardies, a fait l'impossible pour rallier sur ses positions d'arrêt des Troupes qui refluaient en désordre et sans aucune liaison entre elles. Leur donnant l'assurance d'être promptement secourues et servant de liaison entre elles et les têtes d'avant-garde de la D. I. a pu ainsi faire retarder de plus d'une demi journée l'avance ennemie, faisant preuve d'initiative, d'un caractère et d'une intelligence de la situation dignes de la plus haute récompense.

Cavalier GARNIER
Cavalier brave, énergique. A été blessé le 11 Juin 1918, dans son service d'estafette, en accomplissant sa mission à cheval sous un violent bombardement ; malgré sa blessure, a assuré la transmission du pli qu'il portait.

Cavalier FABRE
Excellent Cavalier, a eu son cheval tué, a été lui-même grièvement blessé en accomplissant son service de liaison sous un violent bombardement, le 13 Juin 1918.

Cavalier BASTHARD-BOCAIN
Cavalier d'une superbe bravoure. Faisant partie, le 4 Septembre 1918, d'une patrouille chargée de reconnaitre le village X…, a fait franchir à son cheval d'un bond, un pont détruit pour pénétrer plus vite, mousqueton au poing, dans ce village.

CONCLUSION

Ainsi, le 9ème Hussards terminait la campagne sur une dernière vision cavalière, à l'aube d'une poursuite décisive que lui comme tous les Régiments de l'Arme eussent souhaitée plus complète : occasion en fin venue de prouver que la Cavalerie, employée à l'heure propice,

Anecdotique

reste l'outil par excellence qui va semer la terreur et la panique dans les foules troublées, incohérentes où le commandement et la discipline chancellent sous le frisson de la défaite.
Au cours de cette longue guerre, modestement, il avait *« servi »* dans toute l'ampleur de ce mot concis et si grand dans sa simplicité. Il pouvait lever haut la tête et soutenir la comparaison avec ses ainés. Les couleurs de son Étendard où brillent en lettres d'or les noms de :

ZURICH – IÉNA – WAGRAM – La MOSKOVA.

pouvaient claquer fièrement au vent de la Victoire.

- **34 Citations à l'Ordre de l'Armée ;**
- **35 au Corps d'Armée ;**
- **53 à la Division ;**
- **110 aux Brigades, I. D., A. D. ;**
- **343 au Régiment**,

attestaient ses vertus militaires ; tous les grades y étaient confondus dans le même élan de patriotisme. Les Généraux qui l'avaient vu à l'œuvre, au service et au profit de leur Infanterie et leur Artillerie, et qui s'y connaissent en bravoure et en dévouement, ne lui avaient pas ménagé leurs éloges.

****

QUATRE CITATIONS COLLECTIVES
A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE OU DE LA DIVISION
ALLAIENT FORMER QUARTIERS AU BLASON DU REGIMENT.

1er Escadron
Détaché comme Escadron Divisionnaire, a donné, sous les ordres du **Capitaine NIEL**, les preuves les plus éclatantes de son endurance et de son esprit d'offensive. Pendant toute la période s'étendant du 31 Août 1916 au mois de Novembre 1918 s'est distingué par son intrépidité, notamment dans l'avance sur Roye et Ham en 1917, dans les Flandres et en Champagne en 1918. Unité d'une solidité et d'un esprit militaire remarquables.

2ème Escadron
Unité remarquable par son entrain, sa bravoure, son esprit de discipline. Sous les ordres du Capitaine **de SAINTE-MARIE-d'AGNEAUX**, du 2 Août 1914 au mois de Septembre 1918, s'est distingué en 1914 dans les Vosges, au combat de Villé notamment, dans La Somme devant Lihons, en Champagne à l'Offensive de Septembre 1915 ; affecté à la 129ème D. I., comme Escadron Divisionnaire en Juin 1917, s'est employé avec une généreuse audace, une ténacité et une endurance inlassables au profit des Troupes de toutes Armes de cette D. I., en particulier dans le secteur du Kemmel en Mai 1918, à la Contre-attaque Mangin, dans l'attaque du 10 Août et la poursuite de Courcelles à Guiscard où ce qui était disponible de l'Escadron, sous les ordres du Capitaine, est rentré le premier.

3ème Escadron
Sous le commandement du Capitaine **BERNARD**, le 5 Octobre 1918, alerté au moment où l'ennemi entamait son repli sur La Suippe, s'est élancé à sa poursuite à travers un terrain bouleversé et parsemé d'obstacles. Marchant résolument sur ses traces, est entré avant toute autre Troupe Française à Nauroy, Beine et Nogent-l'Abbesse, atteignant au-delà les arrière-gardes allemandes. A maintenu le contact avec et facilité ainsi l'entrée en ligne de l'Infanterie.

Martial LOPEZ
Octobre 2009

4ème Escadron

Très belle unité qui a donné, en toutes circonstances, les preuves d'un parfait esprit de discipline, de courage et d'allant. Escadron Divisionnaire de la 154ème D. I. depuis Décembre 1916 jusqu'à Février 1919, a participé, soit à cheval, soit à pied, à tous les combats où a été engagée la Division.

S'est particulièrement distingué à Craonne (1917) où il a assuré, sous de violents bombardements, un dangereux service de liaison à pied ; en Flandres (Kemmel et LOCRE, Avril 1918) où il a fait le même service avec le même dévouement, malgré des pertes cruelles ; sur La Vesle et L'Ardre (Mai 1918) où, combattant à cheval, il a couvert, dans des circonstances critiques, un flanc menacé de la Division ; enfin, dans la dernière bataille de Champagne (Septembre-Octobre 1918) où, soit à pied, soit à cheval, il a participé avec sa coutumière vaillance à la poursuite de l'ennemi battu.

****

Maintenant que justice est rendue à votre œuvre, que votre honneur, votre fierté, votre amour-propre sortent intacts et grandis de la tourmente, Houzards du 9ème, recueillez-vous ; longuement, inclinez-vous avec reconnaissance et pieuse émotion au souvenir des camarades qui, dans vos rangs ou sortis des vôtres, sont tombés au Champ d'Honneur pour la défense de la Patrie ; que leur mémoire soit honorée au cours de votre vie, car leur sang et le vôtre sot issus de la même source : la belle terre de France.

Adressez du fond du cœur le salut fraternel des vivants à leurs familles si noblement endeuillées ; pensez souvent aux veuves, aux orphelins, aux vieux parents ; que leur peine et leur détresse trouvent un écho dans vos cœurs.

En jetant les yeux de temps à autre sur le tableau d'honneur qui porte les noms des disparus, vous vous rappellerez le grand sacrifice, l'abominable agression de votre Patrie pacifique, la sauvagerie du Boche, l'épouvante des pays dont il a fait un désert et que vos yeux ont vus.

Souvenez-vous ! et que ce souvenir se transmette aux génération futures ; entretenez autour de vous la haine justifiée de l'envahisseur pour que pure et jamais éteinte demeure en vous et les vôtres la flamme d'un patriotisme qui engendra tant de ténacité et de bravoure qu'elle réussit à vous garder *« libres »* Français d'une plus grande France retrouvée, fils de la Nation devant laquelle les peuples s'inclinent aujourd'hui et s'inclineront plus bas encore demain, quand ils sauront…

Enfin, Cavaliers que vous êtes et qu'il vous faut rester, il est un être auquel justice doit être rendue, auquel vous devez amour et reconnaissance à l'égal de votre meilleur ami et que cependant vous avez parfois négligé.

C'est de lui que vous avez tiré le meilleur de vous-même : votre individualité, votre instinct débrouillard, votre énergie, votre hardiesse, votre sang-froid, vos facultés d'adaptation ; enfin tout ce qui fait et ce qui est *« l'esprit Cavalier »* et qui vous hausse parfois, simple Houzard, jusqu'à l'oreille du grand Chef.

Sans doute, vos Officiers y sont pour quelque chose ; à les voir chaque jour et presque à chaque instant de la guerre à vos côtés, vous avez pu les connaître, apprécier leur savoir, leur intelligence, leur bravoure, leur bonté aussi et surtout ; leurs leçons, prises sur le vif, vous les avez retenues et appliquées.

Mais LUI ! Rappelez-vous les longues courses du début de la campagne où, sans trêve, buvant et mangeant à la hâte, il dormait tout scellé prêt à repartir à la première alerte ; avez-vous oublié les bivouacs sous la pluie, la neige, le froid glacial où, pour vous réchauffer, vous vous blottissiez contre lui ; les écuries où tous les courants d'air se donnaient rendez-vous, heureux encore quand il y avait un toit qui ne fût pas à jour ; ces voyages en chemin de fer où il gelait l'hiver, étouffait l'été ; les stations mortelles à tous les carrefours de toutes les

circulations ; le paquetage devenu si lourd, que vous vous demandiez parfois comment vous arriviez à l'étape l'un portant l'autre ; puis la mort, au bord de la route ou dans un champ, d'une balle, d'un éclat d'obus, d'épuisement, et parfois si longue à venir quand il fallait l'abandonner pour ne pas tomber aux mains de l'ennemi. Plus gaiement, vous vous rappellerez sa docilité, sa rusticité, sa franchise, son adresse dans les terrains ; enfin, le bon galop qu'il prenait aux trousses de la patrouille ennemie, qui tournait bride à son approche, et qu'il rattrapait, lui, petit cheval du Midi, courageux, tenace et rageur comme son maitre et que le Boche viandeux et mou, comme son maitre aussi, ne parvenait pas à semer : tout cela est-il sorti de votre mémoire, comme le souvenir de ces étapes si pénibles, au convoi à pied où, sous l'œil apitoyé des Gradés, vous vous hissiez à tour de rôle sur un dos, quelquefois en piteux état, et demandiez à de pauvres jambes, pas toujours bonnes non plus, de suppléer aux vôtres ?

A votre associé que, sur cette terre retrouvée, vous passez vainqueurs sous les yeux attendris des Vieux qui connurent vos pères, Houzards, pour la joie des LORRAINS et LORRAINES qui vous admirent, la confusion et la rage impuissante du Boche qui vous guette, n'y promenez que des coursiers reluisants et superbes !

Que votre cheval soit votre reflet et votre orgueil !

METZ, Juin 1919.



Lieutenant FERRAND (Paul)
cinq citations
Officier de Réserve au 9ème Hussards

****

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CAVALIERS DU 9ème HUSSARDS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Noms et Prénoms	Grade	Classe
OFFICIERS		

ÉLIE (Hippolyte)	Capitaine	1892
CHENEL (Joseph)	Lieutenant	1889
GAILLARD (Hugues)	Lieutenant	1908
KIRMANN (René)	Lieutenant	1908
OLLIVIER (Georges)	Lieutenant	1908
JASSET (Xavier)	Sous-lieutenant	1903
ROBEIN (André)	Sous-lieutenant	1903
SOUS-OFFICIERS		
AUBERT (Pierre)	Maréchal des Logis	1912
CHARRETON (Fleury)	Maréchal des Logis	1910
CRAMON (Auguste)	Maréchal des Logis	1911
HÉRITIER (Paul)	Maréchal des Logis	1907
De GASQUET (Jean)	Maréchal des Logis	1907
HUGONIER (François)	Maréchal des Logis	1908
LATHOUD (François)	Maréchal des Logis	1907
ROSSIAUD (François)	Maréchal des Logis	1904
BRIGADIERS		
ALEX (Jean)	Brigadier	1896
AVRILLON (Albert)	Brigadier	1905
BIJASSON (Maurice)	Brigadier	1907
BOCQUET (Théodore)	Brigadier	1904
DURET (Jean)	Brigadier	1910
GARNIER (Louis)	Brigadier	1910
JORDAN- MEILLE (Élie)	Brigadier	1907
MONIER (Joseph)	Brigadier	1912
PÉCHARD (Henri)	Brigadier	1906
SQUINDO (Eugène)	Brigadier	1905
CAVALIERS		
ACHARD (Antoine)	2ème Classe	1909
BALANDRAS (Pierre)	2ème Classe	1891
BARBIER (Alfred)	2ème Classe	1912
BARRAS (Firmin)	2ème Classe	1917
BERRUYER (Louis)	2ème Classe	1913
BOCHET (Joseph)	2ème Classe	1910
BONNEAU (Émile)	1ère Classe	1897
BOUCHERON (François)	2ème Classe	1913
BOUCHET (André)	2ème Classe	1912
BOUCLIER (François)	2ème Classe	1912
BOURGEOIS (Marcel)	2ème Classe	1917
BOUVIER (Jean)	2ème Classe	1909
BRANDIS ((Marius)	2ème Classe	1911
BRESSANT (Louis)	2ème Classe	1913
BROCHET (Jean)	2ème Classe	1909

Ancestrami

BRUNET (André)	2ème Classe	1914
BRUZI (Ange)	2ème Classe	1912
CALVET (Eugène)	2ème Classe	1914
CATUS (Marcel)	2ème Classe	1914
CHABOUD-JACOZ (Jacques)	2ème Classe	1907
CHAMAYON (Henri)	2ème Classe	1909
CHAMBAUDIE (Antoine)	2ème Classe	1913
CODINO (Joseph)	2ème Classe	1913
COLA (Émilien)	2ème Classe	1919
COMAS (Pierre)	2ème Classe	1905
COURMON (Marcel)	2ème Classe	1912
CULLAFROZ (Lambert)	2ème Classe	1910
DAVIOT (François)	1ère Classe	1909
DAUPHIN (Tropez)	2ème Classe	1912
DELORME (Étienne)	2ème Classe	1918
DELUZIN (Paul)	2ème Classe	1913
DESCHAMPS (Olivier)	2ème Classe	1910
DESCUBES (François)	2ème Classe	1895
DESVIGNES (Léon)	2ème Classe	1906
DORÉ (Jean)	2ème Classe	1909
DORNE (Léon)	2ème Classe	1912
ESPAGNE (Édouard)	2ème Classe	1913
FABRE (Jean)	2ème Classe	1913
FIGNET (Félix)	2ème Classe	1908
FINE (Léon)	2ème Classe	1916
GALLON (Jean)	2ème Classe	1908
GAY (Claude)	2ème Classe	1907
GILET (Humbert)	1ère Classe	1913
GIRARD (Félicien)	1ère Classe	1908
GILLI (Alexandre)	2ème Classe	1911
GUINTINI (Antoine)	2ème Classe	1918
GOURMAY (Léon)	2ème Classe	1910
GUIDIOT (Antoine)	Trompette	1907
HEUDEBOURG (Georges)	Trompette	1911
HALFOUN (Louis)	2ème Classe	1914
LARRIVE (Joseph)	2ème Classe	1911
LAVAL (Fernand)	2ème Classe	1911
LEBOUCHER (Adrien)	2ème Classe	1912
LESPÎNASSE (Paul)	2ème Classe	1911
LUCIANI (Lucien)	2ème Classe	1911
MACHETTO (Frédéric)	Trompette	1911
MARCEL (Louis)	2ème Classe	1917
MARIT (Victor)	1ère Classe	1917
MARRET (Auguste)	2ème Classe	1913
MÉRIE (Vincent)	2ème Classe	1912
MEYNARD (Eugène)	2ème Classe	1914
MICHON (Julien)	2ème Classe	1913
MOHAMED-BEN-YAMED	2ème Classe	1909

Mémoire des hommes

BENEL		
MOCQUERY (Georges)	2ème Classe	1912
MOLLARD (Joseph)	2ème Classe	1913
MONTAGNOUX (Joseph)	2ème Classe	1907
NOËL (Alfred)	2ème Classe	1912
OLIVIER (Alphonse)	1ère Classe	1910
PALLIÈRE (Claudius)	2ème Classe	1913
PARTHONNAU (François)	2ème Classe	1912
PASSAQUAY (Paul)	2ème Classe	1913
PICUS (John)	2ème Classe	1905
PIGNAL (Justin)	2ème Classe	1913
PITIOT (André)	2ème Classe	1917
POENCIER (Auguste)	2ème Classe	1906
PRAS (Émile)	2ème Classe	1917
RAY (François)	2ème Classe	1908
RENUCCI (Mathieu)	2ème Classe	1911
RISSO (Auguste)	2ème Classe	1911
ROBERT (Louis)	2ème Classe	1912
ROUDET (Raymond)	2ème Classe	1908
SAGET (Pierre)	2ème Classe	1911
SAUTHIER (Claudius)	2ème Classe	1913
SAVIGNAULT (Jean)	2ème Classe	1912
SIGAUD (Ernest)	2ème Classe	1914
SIRIEX (Eugène)	2ème Classe	1909
TACHORR (Auguste)	1ère Classe	1911
TRAMONI (Martin)	2ème Classe	1912
TRESSE (Louis)	2ème Classe	1919
VALLERON (Joseph)	2ème Classe	1908
BOUVIER (Paul)	2ème Classe	1907
GENEST (François)	2ème Classe	1913
GRATTIER (Louis)	2ème Classe	1891
MAUDIN (Alphonse)	2ème Classe	1892
PAISANT (Marie)	2ème Classe	1892
PASQUIER (Eugène)	2ème Classe	1894
VARS (Aimé)	2ème Classe	1911
DISPARUS		
ANERENAZ (Alfred)	Brigadier	1914
BOUVIER (Joseph)	Trompette	1907
CARISTOL (Louis)	2ème Classe	1911
COLINGE (Gustave)	Brigadier	1907
FRANCESHI (Pierre)	1ère Classe	1911
FRAYSSE (Jules)	2ème Classe	1913
GUY (Albert)	2ème Classe	1909
JANIN (Paul)	1ère Classe	1911
JOUY (Léon)	Maréchal des Logis	1909
LAFFITE (Jean)	2ème Classe	1912

Ancestrami

Martial LOPEZ
Octobre 2009

MARTINET (Jacques)	Trompette	1907
PERALDI (Jacques)	Maréchal des Logis	1907
PERRET (Émile)	Trompette	1910
PETTELAT (Jean)	1ère Classe	1908
PONSARD (Jean)	2ème Classe	1909
ROUSTAN (Antoine)	Trompette	1911
VAUTEY (Jean)	2ème Classe	1909

****

TABLEAU DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CAVALIERS DU 9ème HUSSARDS CITÉS À L'ORDRE

ONT OBTENU PLUSIEURS CITATIONS

Sous-lieutenant FERRAND	Une à l'Armée
	Trois à la Division
	Une au Régiment
Cavalier LABERT	Une à l'Armée
	Une à la Brigade
	Trois au Régiment
Lieutenant BOREL	Une à l'Armée
	Une à la Division
	Une au Régiment
Lieutenant BERNARD	Deux à la Division
	Une au Régiment
Lieutenant LOURDEL-HÉNAUT	Deux à la Brigade
	Une au Régiment
Sous-lieutenant BUÈS	Une à l'Armée
	Une à la Division
	Une au Régiment
Sous-lieutenant HEURTTAUX	Une à l'Armée
	Deux au Régiment
Aspirant COT	Une à l'Armée
	Deux au Régiment
Maréchal des Logis HUGONNARD	Une à la Division
	Une à la Brigade
	Une au Régiment
Maréchal des Logis GACHELIN	Une au Corps d'Armée
	Deux au Régiment
Maréchal des Logis GUEYRAUD	Une à l'Armée
	Une à la Brigade
	Une au Régiment
Maréchal des Logis BOTOT-STÉGLIA	Une à la Brigade
	Deux au Régiment
Brigadier MARIOTTI	Une à la Division
	Deux au Régiment

Ancestimmo

Brigadier HAINAUX	Trois au Régiment
Cavalier GUILLOT	Une à la Brigade
	Deux au Régiment
Cavalier MAISON	Une à la Brigade
	Deux au Régiment
Capitaine De SAINTE-MARIE d'AGNEAUX	Une au Corps d'Armée
	Une au Régiment
Lieutenant De MARLIAVE	Une au Corps d'Armée
	Une au Régiment
Lieutenant BOUSQUET	Une au Corps d'Armée
	Une au Régiment
Lieutenant BALATEU	Une à la Division
	Une au Régiment
Lieutenant MARONIEZ	Une à la Division
	Une au Régiment
Lieutenant GARRAUD	Une à la Division
	Une au Régiment
Lieutenant CHOMETTE	Deux au Régiment
Sous-lieutenant LEPS	Une à la Brigade
	Une au Régiment
Adjudant-chef GASTON	Une à la Division
	Une au Régiment
Maréchal des Logis TOURNIER	Une à la Brigade
	Une au Régiment
Maréchal des Logis GAVANI	Deux au Régiment
Maréchal des Logis CORNO	Deux au Régiment
Maréchal des Logis DEMAZURE	Une à la Division
	Une à la Brigade
Maréchal des Logis GUILLON	Une à la Division
	Une au Régiment
Maréchal des Logis LECA	Deux au Régiment
Maréchal des Logis TERRIER	Une à la Brigade
	Une à l'Armée
Brigadier DELORME	Une à l'Armée
	Une au Régiment
Brigadier CROUZET	Une à la Division
	Une au Régiment
Brigadier JACQUET	Une à la Brigade
	Une au Régiment
Brigadier MISTRAL	Une à la Division
	Une au Régiment
Cavalier VAXELAIRE	Deux au Régiment
Cavalier SAUTIER	Une à l'Armée
	Une au Corps d'Armée
Cavalier ISSAUTIER	Une au Corps d'Armée
	Une à la Brigade
Cavalier REYNAUD (Albert)	Deux à la Division
Cavalier FABRE	Une à la Division

Ancestramil

	Une au Régiment
Cavalier ANTELME	Une à la Division
	Une à la Brigade
Cavalier CLARET	Deux au Régiment
Cavalier CARTILER	Une à la Brigade
	Une au Régiment
Brigadier MARI	Une à la Division
	Une au Régiment
Cavalier JOLY	Une à la Division
	Une au Régiment
Cavalier MOURIER	Une à la Brigade
	Une au Régiment
Cavalier GILET	Deux au Régiment
Cavalier GUILLOT	Une à la Brigade
	Une au Régiment

****

CITÉS À L'ORDRE
ONT OBTENU UNE CITATION

1° A L'ARMEE	
Colonel BURETTE	**Brigadier ALEX**
Capitaine FINAZ	**Cavalier SAGE**
Capitaine De ROCHAS D'AIGLUN (Ch.)	**Cavalier BERRUYER**
Lieutenant NEVEU	**Cavalier PETIT**
Lieutenant GENIN	**Cavalier PUECH**
Lieutenant CLÉMENT	**Cavalier TROUILLER**
Lieutenant FAURE	**Cavalier SÈVE**
Maréchal des Logis VALENÇON	**Cavalier PIATTE**
Brigadier ANCIAN	**Cavalier RIVAL**
Brigadier JOUDRAL	**Cavalier COMBET**
Brigadier ROJAT	**Cavalier SOUC**
	Cavalier FOY
2° AU CORPS D'ARMEE	
Lieutenant D'AGON	**Cavalier PASCAL**
Lieutenant De MAUGNY	**Cavalier ANDRÉ**
Lieutenant HUGUES	**Cavalier BENOIT**
Lieutenant D'ALINEY d'ELVA	**Cavalier BESSON**
Sous-lieutenant BONNEPART	**Cavalier BOREL-DUVAL**
Maréchal des Logis DUWOSKELD	**Cavalier AVRILLON**
Maréchal des Logis DEBRABANT	**Cavalier BÉDÉ**
Maréchal des Logis AUBERT	**Cavalier VALLERON**
Brigadier BACHAUD	**Cavalier LOUVEL**
Brigadier FRANCO	**Cavalier DELALANDRE**
Brigadier LORENZI	**Cavalier GREMBO**

Armes Militaires

Trompette ZUSSY	**Cavalier TRAMONI**
Cavalier CHAMBEAUDIE	**Cavalier CHENEVAL**
Cavalier GRANGERAT	**Cavalier BOUFFIER**
3° A LA DIVISION	
Capitaine NIEL	**Maréchal des Logis ROSTAING**
Capitaine FOURCADE	**Maréchal des Logis FABRE**
Lieutenant MARCOTTE de SAINTE-MARIE	**Maréchal des Logis LOMBARD**
Brigadier CHAPUZET	**Brigadier MILLET**
Maréchal des Logis GARIN	**Cavalier JOLLY**
Cavalier PASSAQUAY	**Cavalier THAURAME**
Cavalier LEBOUCHER	**Cavalier JOANAN**
Cavalier NENDEBOURG	**Cavalier GARNIER**
Cavalier GAYITÉ	**Cavalier DUFRESNE**
Cavalier THIRION	**Cavalier BERRUYER**
Cavalier JAUSAUD	**Cavalier GANAYE**
Cavalier GUILLON	**Cavalier BEAUCHAMP**
Cavalier AUSSEL	**Cavalier FELVAY**
Cavalier JUGE	**Cavalier THOMAS**
Cavalier PIPON	**Adjudant DELEPINE**
Cavalier LARENT	**Cavalier REYNAUD (Charles)**
4° A LA BRIGADE	
Lieutenant BROSSET-HECKEL	**Cavalier RISSO**
Lieutenant De MONTILLET de GRENAUD	**Cavalier PERRON**
Maréchal des Logis VAYSSIÈRE	**Cavalier PICY**
Maréchal des Logis BLANC	**Cavalier TRUCHON**
Maréchal des Logis BARRET	**Cavalier VERDIER**
Maréchal des Logis RIVEILL	**Cavalier MAGNIN**
Maréchal des Logis LLAURENS	**Cavalier BATTANDIER**
Maréchal des Logis ECOCHARD	**Cavalier HUCHEDI**
Maréchal des Logis CHARPIOT	**Cavalier PRADEAU**
Brigadier MIVEL	**Cavalier PUTOUT**
Brigadier MASSON	**Cavalier FARAUD**
Brigadier COULET	**Cavalier GALNY**
Brigadier GALLIOT	**Cavalier GUERD**
Brigadier ROGNET	**Cavalier MAUBERT**
Brigadier CHABERT	**Cavalier ROGELET**
Brigadier BATTESTINI	**Cavalier VAUDAINE**
Cavalier RICARD	**Cavalier PIOT**
Cavalier GILLY	**Cavalier CECCONELLO**
Cavalier GAY	**Cavalier LAMBERT**
Cavalier BADAREL	**Cavalier PUPAT**
Cavalier CHENOVAS	**Cavalier LARROQUE**
Cavalier PAGÈS	**Cavalier COQUAT**
Cavalier MORIN	**Cavalier CORRECT**

Patrimoine Militaire

Martial LOPEZ
Octobre 2009

Cavalier BLEU	**Cavalier GAGNEUX**
5° AU REGIMENT	
Lieutenant-colonel BOUTAN	**Sous-lieutenant JASSET**
Chef d'Escadrons NOZERAN	**Sous-lieutenant FéRAUD**
Capitaine BOURDEL	**Adjudant-chef COLLIN**
Capitaine GIMONT	**Adjudant-chef SANTONI**
Lieutenant RAMPNOULT du VIGNAUD	**Adjudant GLACIS**
Lieutenant CADILLON	**Adjudant VEYRON**
Lieutenant MERLE	**Adjudant PICON**
Capitaine De COMBARIEU du GRÈS	**Adjudant RESPAUD**
Lieutenant KIRMANN	**Adjudant-chef CARLOTTI**
Lieutenant DUCIMETIÈRE-MONOD (Max)	**Adjudant FOURTANé**
Lieutenant JEANDEL	**Adjudant PUJOL**
Sous-lieutenant DURAND	**Adjudant AUDEBERT**
Sous-lieutenant DUCIMETIÈRE	**Maréchal des Logis-chef PALLONECHARD**
Adjudant CHARDON	**Maréchal des Logis-chef FINELLI**
Maréchal des Logis BOURGUES	**Aide-major de 2ème Clas. De MOURGUES**
Maréchal des Logis MOULINS	**Brigadier BRUN**
Maréchal des Logis CODOU	**Brigadier JARDIN**
Maréchal des Logis GAUDET	**Brigadier GARNIER**
Maréchal des Logis CHARRETON	**Brigadier BRAQUET**
Maréchal des Logis ABLONDI	**Brigadier BINET**
Maréchal des Logis LEMASSON	**Brigadier VIALLA**
Maréchal des Logis TEPP	**Brigadier DUPRAT**
Maréchal des Logis ISTRIA	**Brigadier CHEMINAUD**
Maréchal des Logis VINCENT	**Brigadier LEFEBVRE**
Maréchal des Logis CHÊNE	**Brigadier MAROSELLI**
Maréchal des Logis NALY	**Brigadier RIVIER**
Maréchal des Logis UZEL	**Cavalier MAISIN**
Maréchal des Logis TRESCA	**Cavalier PERRIN**
Maréchal des Logis PUECH	**Cavalier DURAND**
Maréchal des Logis CHARVET	**Cavalier GUETAT**
Maréchal des Logis MONDRINE	**Cavalier BAUDINO**
Maréchal des Logis RAFFALI	**Cavalier CALFOUN**
Maréchal des Logis POLI	**Cavalier VIGNON**
Maréchal des Logis BREHIER	**Cavalier AMOROS**
Maréchal des Logis GIAMMATTEÎ	**Cavalier DUSSAUGEY**
Maréchal des Logis DOURMON	**Cavalier DUCRET**
Maréchal des Logis BAUD	**Cavalier MAUREL**
Maréchal des Logis ANNEQUIN	**Cavalier HUGUES**
Maréchal des Logis NALY (Alex.)	**Cavalier PARROUR**
Maréchal des Logis PEIZEN	**Cavalier LOCHON**
Maréchal des Logis BON	**Cavalier SAVIGNAULT**

Maréchal des Logis LOMBARD	**Cavalier TRONET**
Maréchal des Logis BAERT	**Cavalier BALAYN**
Maréchal des Logis LAURENCIN	**Cavalier NARDY**
Maréchal des Logis ferrant FORESTIER	**Cavalier LEFRÈRE**
Maréchal des Logis QUITTARD	**Cavalier MONTEL**
Maréchal des Logis CLAIRET	**Cavalier COLLOMB**
Brigadier DELORE	**Cavalier MERMOZ**
Brigadier ARAGON	**Cavalier ARNAUD**
Brigadier DAIRE	**Cavalier PANTALACCI**
Brigadier VINCENT	**Cavalier CONSTANT**
Brigadier BALDOU	**Cavalier GLÉNAT**
Brigadier BERTONCINI	**Cavalier MILLION**
Brigadier BORREL	**Cavalier GOURMAY**
Brigadier MAGE	**Cavalier RENUCCI**
Brigadier DAGAND	**Cavalier BESSOUD**
Brigadier TERRASSON	**Cavalier SOUCHON**
Brigadier GUÉNOT	**Cavalier MARTELLI**
Brigadier JORDAN	**Cavalier TOURNIER**
Brigadier DESCHAUX	**Cavalier CATUS**
Brigadier PAOLI	**Cavalier MILOZ**
Brigadier DIDELOT	**Cavalier JACQUON**
Brigadier PIGNIGNOLI	**Cavalier COUTAMIN**
Brigadier CAUVIN	**Cavalier LACOLOMBERIE**
Brigadier ROUSSET	**Cavalier VIRET**
Brigadier GARREL	**Cavalier ALLARD**
Brigadier BRETON	**Cavalier MARTINET**
Brigadier GUÉNEVREY	**Cavalier MASSET**
Brigadier CARIEUX	**Cavalier VIGNON**
Brigadier GERLIER	**Cavalier MILLO**
Brigadier VERGER	**Cavalier CURTET**
Brigadier GOUTTE	**Cavalier DESVIGNES**
Brigadier FARGET	**Cavalier COMTAT**
Cavalier TISSOT CONSTANTINO	**Cavalier MARIN**
Cavalier BILLARD	**Cavalier RAVEL**
Cavalier GUIGUET-BOULOGNE	**Cavalier BOUCHERON**
Cavalier VIAUD	**Cavalier DRUGE**
Cavalier ASTRUC	**Cavalier PIOLET**
Cavalier RAPHAEL	**Cavalier ATTARD**
Cavalier BATTESTINI	**Cavalier CARRE**
Cavalier MAURRAS	**Cavalier GIRARD**
Cavalier JAYET	**Cavalier PERRIER**
Cavalier MARQUERON	**Cavalier BURDIN**
Cavalier PITIOT	**Cavalier MATHON**
Cavalier CARABINI	**Cavalier AMOURICQ**
Cavalier CHANTOISEAU	**Cavalier GUEYROUARD**
Cavalier TALLENT	**Cavalier NAVARIN**
Trompette DUBOIS	**Cavalier MAZENS**

Cavalier DUFRESNE	**Cavalier DUISIT**
Cavalier MOUREN	**Cavalier BRET-MOREL**
Cavalier BOUVIER	**Cavalier VALLIER**
Cavalier DEMEURE	**Cavalier CHAPOTTON**
Cavalier POCHAT-PACHATTOUX	**Cavalier BUTTOUD**
Cavalier LEFOURNIS	**Cavalier GAIDE**
Cavalier MUGNIER	**Cavalier BARBAROUX**
Cavalier TOESCA	**Cavalier BAS**
Cavalier RUELLE	**Cavalier BURTIN**
Cavalier ARNOUX	**Cavalier SAUREL**
Cavalier VIGNOUX	**Cavalier DECARRE**
Cavalier SAVIOUX	**Cavalier MARTEL**
Cavalier GALUY	**Trompette LOMBARD**
Cavalier BUFFET	**Cavalier MÉRAUD**
Cavalier SENATI	**Cavalier CHABERT**
Cavalier QUENTIN	**Cavalier BARANQUE**
Cavalier HERMET	**Cavalier CHEVALET**
Cavalier FREYRE	**Cavalier CANTIN**
Cavalier CORETTE	**Cavalier BOISSON**
Cavalier FODÉRÉ	**Cavalier DUFOUR**
Cavalier GEIGER	**Cavalier RAVET**
Cavalier VITTE	**Cavalier COMMUNAL**
Cavalier RAMBERT	**Cavalier DOUKAN**
Cavalier CAUMONT	**Cavalier RADISSON**
Cavalier SORLIN	**Cavalier FEYTE**
Cavalier CHAMPEAU	**Cavalier BOYER**
Cavalier CHADEBEC	**Cavalier VIAL**
Cavalier LUBRANO	**Cavalier MAURIN**
Cavalier PEYSSEL	**Trompette PIOT**
Cavalier THOMAS	**Cavalier DUBAIN**
Cavalier LEYSSIEUX	**Cavalier MICHELLIS**
Cavalier LAYMOND	**Cavalier FORESTIER**
Cavalier MASSON	**Cavalier VACHER**
Cavalier MELGRANI	**Trompette MOUNIER**
Cavalier GRAND	**Cavalier ISNARD**
Cavalier BEAUCHAMP	**Cavalier GAUDIN**
Cavalier TURPIN	**Cavalier TOUSSAINT**
Cavalier ESPINET	**Cavalier MURARD**
Cavalier DUSSOLIER	**Trompette GIRARD**

****

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE PASSÉS DU 9ème HUSSARDS
DANS D'AUTRES ARMES
ENTRE LE 2 AOÛT 1914 ET LE 11 NOVEMBRE 1918

Martial LOPEZ
Octobre 2009

	INFANTERIE	ARTILLERIE	AVIATION	AUTOS	GÉNIE	INFIRMIERS	C.O.A.	S.E.M.R.	TOTAUX
Officiers	39	9	10	1	«	«	«	«	59
Hommes de Troupe du service armé	707	375	46	23	29	60	«	«	1.240
Hommes de Troupe du service auxiliaire	279	84	27	27	6	17	33	4	477
TOTAUX	**1.025**	**468**	**83**	**51**	**35**	**77**	**33**	**4**	**1.776**

****

Ancestrami